Dimanche 16 Mai 1915 — N° 189 — Dimanche 16 Mai 1915

LA BELGIQUE

ADMINISTRATION ET RÉDACTION
81, Montagne-aux-Herbes-Potagères, BRUXELLES
BUREAUX : DE 10 à 17 HEURES
JOS. MORESSÉE, DIRECTEUR

JOURNAL QUOTIDIEN

LE NUMÉRO : 10 CENTIMES

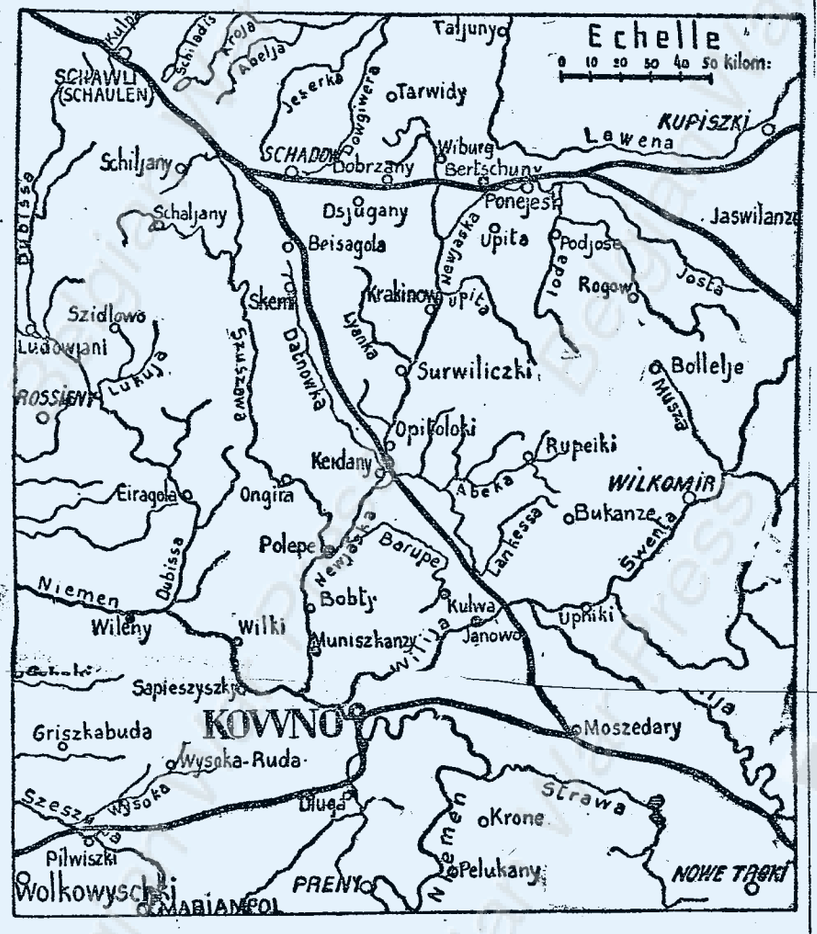
ANNONCES

La petite ligne . . . . . fr.	0.40
Réclame avant les annonces	1.00
Corps du journal	4.00
Faits divers	3.00
Nécrologie	2.00

LA GUERRE

286e jour de guerre

Nous avons, dans notre précédente chronique, résumé les progrès de l'offensive française au nord d'Arras. Les dépêches de Paris, que nous publions aujourd'hui, les confirment en annonçant, après celle de Carency, l'occupation quasi-totale d'Ablain. Les positions des Allemands devaient s'y trouver menacées du moment que les Alliés avaient réussi à s'assurer la possession des extrémités de la ligne Notre-Dame de Lorette-Carency, qu'elles dépassaient au centre, vers l'ouest. Le village de Neuville-Saint-Vaast, lui aussi, est presque tout entier aux mains des Français, qui se sont avancés au nord sur la route de Givenchy. A peine est-il besoin de noter qu'il s'agit de Givenchy-en-Gohelle, situé à 1 kilomètre à l'est de Souchez, et non pas de la localité bien connue de Givanchy, à l'ouest de La Bassée.



Dans l'Est, ce n'est guère que dans le nord de la Pologne, et peut-être aussi à l'ouest du Niémen, que les belligérants s'accordent un peu de répit. On se bat, en effet, en Livonie, dans le sud de la Pologne, dans le centre de la Galicie, sur les contreforts galiciens des Carpathes jusqu'au nord-ouest de la Bucovine et, enfin, dans le nord-est de celle-ci.

En Livonie, la bataille prend une grande extension dans la région de Shawlen : Pétrograd signale que les Allemands y ont rassemblé des forces importantes que les Russes réussissent à tenir en respect. Des combats se poursuivent également sur la Dubissa, notamment près d'Eiragola, où les Russes se sont emparé d'une hauteur stratégique. Quant aux hostilités que l'on sait engagées plus vers l'est, au nord de Kowno (1), il n'en est pas question aujourd'hui, de telle sorte qu'il est toujours aussi difficile d'assigner sa portée véritable à l'ensemble des opérations entreprises au nord du Niémen.

Dans le sud de la Pologne, Pétrograd ne dit rien encore de la marche des événements, tandis que les nouvelles de Berlin et Vienne confirment et amplifient la retraite des Russes vers l'est.

Nous avons déjà dit que l'évacuation par les troupes russes de la rive droite de la Vistule, entre la Dunajec et la Wislocka et même un peu au-delà, justifie au point de vue des règles de la tactique, l'abandon de leurs positions sur la Nida. A l'est de cette rivière, la ligne de bataille paraît maintenant délimitée par la Czarna, au nord de laquelle les Austro-Allemands ont fait leur apparition sur les monts Lysagora, au nord-est de Kielce. Le recul d'une quarantaine de kilomètres imposé par là aux troupes russes a eu son inévitable répercussion sur les lignes établies plus au nord dans le secteur de la Pilica. Berlin dit que les Russes y ont abandonné leurs positions près d'Inow-Lodz (à l'est de Tomaschew), localité autour de laquelle tant de furieux combats s'étaient livrés il y a quelques mois.

En résumé, dans le sud de la Pologne, les Russes se retirent vers l'est, sur le front d'une centaine de kilomètres, compris entre la Pilica inférieure et la Vistule supérieure, et il s'avère que leur mouvement de retraite ne pourrait s'accentuer davantage sans mettre en danger celles de leurs positions qui, au nord de la Pilica, couvrent la région sud-ouest de Varsovie. Tout ce qu'on en peut dire pour le moment, c'est que, déterminée par d'impérieuses nécessités stratégiques, leur retraite a des chances sérieuses d'être plus aisément enrayée que dans l'ouest de la Galicie, où elle a été provoquée par l'issue désavantageuse d'une grande bataille.

* * *

Entre la Vistule et les Carpathes, c'est au centre de la Galicie que sévissent maintenant les hostilités. C'est, du moins, ce qui ressort des dépêches de Berlin et de Vienne, car Pétrograd persiste à ne point fournir d'indications géographiques capables d'éclairer la situation. Celle-ci se résume en fait dans l'apparition de l'avant-garde d'une des armées austro-allemandes devant Przemysl, sur la rive gauche de la San inférieure, dit Vienne, qui donne ainsi à entendre que cette avant-garde se trouve au nord-ouest de la forteresse. Au sud, Vienne montre une autre armée austro-allemande s'avançant sur la ligne Dobromil-Stary-Sambor, au delà de laquelle les Russes se retirent vers le nord-est.

Il est manifeste que Przemysl, par suite, court le risque d'être de nouveau investie, sauf que les Russes déploient sans retard une vigoureuse contre-offensive pour dégager cette place forte qu'ils ont pour la seconde fois conquise le 22 mars.

En effet, leur tâche se trouvant facilitée par la pression continue qu'ils exercent sur leur adversaire à l'ouest du cours supérieur du Dniester, les Austro-Allemands qui opèrent au nord-est d'Uszok redoublent d'efforts pour percer les positions russes qui défendent la Strij entre Turka et Skole. La réussite éventuelle de leur mouvement offensif dans cette direction constituerait incontestablement une menace sérieuse pour Przemysl, puisqu'il serait dès lors en mesure de l'inquiéter par le sud-est. Il est d'ailleurs logique de penser que les Russes ont mis le temps à profit et pris les mesures nécessaires pour arrêter enfin les progrès des armées devant lesquelles ils se replient sans arrêt depuis douze jours déjà. Notons à ce propos qu'un de leurs communiqués signale que d'importants renforts leur sont arrivés.

* * *

L'offensive dirigée par les Russes sur la rive droite du Dniester, dans la direction de Pruth, se développe. En date du 13, Pétrograd signale, en effet, que, malgré de violentes attaques de flanc parties des hauteurs de Chocimierz au nord-ouest d'Obertyn, les Autrichiens ont été forcés de se retirer au sud de la ligne Obertyn-Horodenka. Une dépêche postérieure de Vienne confirme les progrès des Russes dans cette région et constate qu'ils ont fait avancer des forces considérables au sud d'Obertyn et de Horodenka, en même temps que, plus vers l'est, ils se sont approchés à 10 kilomètres de Czernowitz, en occupant Mahala, qui est à l'ouest de Bojan.

(1) Nous devons à l'obligeance d'un lecteur de pouvoir situer à 35 kil. au nord-est de Kowno, sur la ligne de Libau-Wilna, la localité de Sheimy, dont nous avions hier vainement cherché l'emplacement.

SUR MER

Londres, 14 mai :

D'après des journaux anglais, le Hamburger America Line aurait vendu ses deux vapeurs „Saena" et „Sibiria" à la Compagnie américaine Atlantic Fruit Company ; les navires seraient destinés à faire le service des Indes occidentales. Le prix de vente serait de 30,000 liv. st. par vapeur. La cession aurait été autorisée par l'Angleterre et par la France.

* * *

Amsterdam, 13 mai :

Le vapeur danois „Lilian Drost", allant de Blyth à Copenhague, a touché samedi soir une mine dans la mer du Nord et a coulé. L'équipage, composé de 18 hommes, s'est sauvé dans les canots et a été pris à bord, dimanche après-midi, par le lougre hollandais „Noord-Brabant". Il a été débarqué mercredi soir à Ymuiden.

* * *

Lisbonne, 13 mai :

Un navire anglais, entré à Lisbonne, a reçu dans la Méditerranée, un radio-télégramme, annonçant qu'un vapeur anglais était poursuivi par un sous-marin.

* * *

Amsterdam, 14 mai :

Vingt officiers et 150 hommes du cuirassé anglais „Goliath" ont été sauvés.

Le vaisseau de ligne anglais „Goliath", coulé dans les Dardanelles, a été lancé en 1898 et déplaçait 13,150 tonnes. Il avait un équipage de 750 hommes.

* * *

Ymuiden, 14 mai :

L'équipage d'un chalutier à vapeur qui vient d'entrer au port, a déclaré que, mercredi matin, le bateau a été survolé dans la mer du Nord par un avion qui a jeté trois bombes. Celles-ci sont tombées à une grande distance du chalutier, en soulevant de fortes colonnes d'eau.

D'autres chalutiers, pêchant à proximité du lieu où a été fait l'attaque, ont été témoins de l'événement. Le chalutier battait pavillon hollandais.

L'avion a disparu en direction ouest.

L'ITALIE ET LA GUERRE

Rome, 14 mai :

Dans le courant de la matinée, le Roi a reçu M. Manfredi, président du Sénat ; M. Marcora, président de la Chambre, et M. Giolitti.

* * *

Zurich, 14 mai :

Un journaliste italien a télégraphié que la démission du Cabinet Salandra met l'Italie en présence d'une situation incertaine et lui fait vivre la plus grande tragédie que connaisse son Histoire. Il semble, en réalité, que la révolution est aux portes du pays et que l'abîme qui se creuse entre le Parlement et le peuple n'a jamais été si profond qu'actuellement.

D'autres informations italiennes disent que la personne la plus apte à former un nouveau ministère. Les parlementaires pensent qu'il sera constitué un ministère national, qui continuerait les négociations sans exclure la guerre si celle-ci devenait indispensable.

Le „Corriere della Sera" prétend que le gouvernement a eu tort de céder aux neutralistes ; il aurait dû mettre la Chambre devant le fait accompli. Actuellement, le sort de l'Italie court le plus grave danger.

Le „Secolo" déclare que le pays est convaincu de la nécessité de la guerre et dit que M. Giolitti et ses amis pourraient être malmenés par le peuple.

L'„Italia" dit que la majorité du gouvernement était favorable à une solution pacifique et voulait donc continuer les négociations. Au Conseil, la minorité se serait rangée à l'avis de la majorité par esprit de solidarité. Un nouveau ministère sera formé, d'où seront exclus les ministres interventionnistes actuels.

La „Tribuna", de Rome, s'exprime de la même façon. Des hommes, dit ce journal, comme M. Giolitti et Salandra, doivent arriver à résoudre le problème. Dans la situation actuelle, il n'est pas possible que la Chambre se divise.

La direction du parti socialiste et l'„Avanti" publient une proclamation disant que le prolétariat italien doit se sauver en travaillant énergiquement au maintien de la neutralité. L'„Avanti" assure, en outre, que M. Giolitti est la seule personnalité qui puisse actuellement prendre les rênes du gouvernement. M. Giolitti est d'accord avec les personnalités industrielles, bancaires et commerciales qui, toutes, réprouvent la guerre.

* * *

Lugano, 14 mai :

On annonce que MM. Sonnino, Martino, Ciuffelli et le ministre de la guerre Fupelli ne feront plus partie du nouveau ministère.

* * *

Rome, 14 mai :

L'agence Stéfany annonce que le Roi a reçu successivement, dans l'après-midi, M. Salandra et M. Marcora, président de la Chambre.

* * *

Cologne, 14 mai :

On mande de Berlin à la „Gazette de Cologne" :

La démission du Cabinet italien met en relief le fait qu'on laissera à la Chambre le soin de décider de la guerre ou de la paix. Il serait inutile dès à présent d'émettre des pronostics au sujet de ce que fera le nouveau ministère. On ne sait encore s'il sera formé un ministère complètement nouveau ou si l'ancien Cabinet sera transformé. En attendant, il convient de réserver toute appréciation sur la situation.

* * *

Rome, 14 mai :

Les journaux estiment que la crise ministérielle sera rapidement dénouée.

* * *

Milan, 14 mai :

La „Perseverenza" regrette les conflits intérieurs et espère qu'ils disparaîtront bientôt pour que le pays puisse se montrer uni devant l'étranger.

La „Stampa" se réjouit que la crise soit survenue et déclare que le ministère ne pouvait conduire le pays à la guerre, parce que personne ne la désirait. On devrait former un ministère présidé par M. Marcora, dans lequel siégerait M. Giolitti et peut-être aussi M. Salandra.

* * *

Paris, 14 mai :

Le bruit court que M. Tittoni, ambassadeur d'Italie à Paris, serait chargé, avec M. Giolitti, de former le nouveau Cabinet italien.

* * *

Milan, 14 mai :

Le „Secolo" estime que le 20 mai, à la Chambre, les adversaires de la politique de M. Salandra auront une majorité de 40 voix.

* * *

Rome, 18 mai :

Suivant une décision du conseil des ministres, M. Salandra a adressé par télégramme une circulaire aux préfets les autorisant, en cas de nécessité, à charger les autorités militaires de veiller à la sécurité publique. La circulaire fait ressortir que le gouvernement est fermement décidé à employer tous les moyens légaux pour assurer l'ordre.

Le ministre met la population en garde contre le danger qu'offrirait, pour l'avenir du pays, le débordement des passions politiques et les troubles intérieurs. Il a ajouté que le peuple italien, qui a toujours noblement rempli son devoir envers la patrie dans les jours difficiles de son histoire, maintiendra aujourd'hui encore sa dignité et sa discipline à la hauteur des circonstances.

DEPECHES DIVERSES

Londres, 13 mai :

Le correspondant du nord de la France du „Times" dit que la lutte autour d'Arras est la bataille la plus sanglante de cette guerre et de celles qui se sont livrées de tout temps. En ce moment, on ne peut pas encore prévoir de quel côté penchera la victoire. Les deux adversaires ont subi dimanche les pertes les plus élevées qu'ils aient subi depuis le début de la guerre en une journée de combats.

Vers le nord, l'Yser et ses inondations n'offrent plus de protection aux Alliés. Cependant, les Belges résistent admirablement à la poussée allemande.

* * *

Washington, 13 mai :

L'ambassade allemande a donné instruction, hier soir, par lettre ou par télégramme, à tous les journaux publiés dans les grandes villes américaines, d'insérer un avis mettant les voyageurs en garde contre le danger qu'il y a à prendre passage sur un paquebot appartenant à une des nations belligérantes.

* * *

Washington, 13 mai :

Le note officielle des Etats-Unis à l'Allemagne

* * *

New-York, 13 mai :

Le „World" apprend officiellement de Washington que l'ambassadeur allemand a déclaré que la réponse de l'Allemagne à la note du président Wilson sera un refus courtois de changer quoi que ce soit dans la manière de conduire la guerre sur mer. Elle affirmera, en outre, que les navires ennemis continueront à être torpillés ; si les Américains s'obstinent à voyager sur de pareils bâtiments, ils courent le risque de perdre leur vie.

* * *

Johannesburg, 13 mai :

Les désordres ont cessé dans le courant de cette après-midi. Le ministre de la justice a lancé une proclamation demandant à la population d'aider le gouvernement à rétablir l'ordre et la tranquillité.

* * *

Posen, 14 mai :

Le siège du gouvernement civil de la partie de la Pologne russe occupée par les Allemands a été transféré de Posen à Kalisch.

* * *

Londres, 14 mai :

On annonce que le gouvernement a l'intention d'interner tous les sujets appartenant à des puissances ennemies. Les femmes, les enfants et les hommes naturalisés anglais échapperaient à cette mesure.

* * *

Pétrograd, 14 mai :

Le Tsar vient d'approuver l'impôt provisoire qui frappera toutes les personnes échappant au service militaire.

* * *

Manchester, 14 mai :

Le „Manchester Guardian" prétend que le gouvernement juge impossible de faire en 1916 les élections législatives si la guerre durait encore à ce moment. Il aurait l'intention de déposer un projet de loi prorogeant les pouvoirs des Chambres actuelles jusqu'à la fin de la guerre.

* * *

Madrid, 14 mai :

Le déficit budgétaire pour 1914 s'élève à 94,450,000 pesetas.

* * *

Berne, 14 mai :

Le budget suisse pour 1914 est en déficit de 23 millions de francs.

* * *

Londres, 14 mai :

Pendant l'agitation anti-allemande, les dégâts occasionnés aux maisons de Liverpool sont évalués à 40,000 livres sterling. Hier après-midi, 150 Allemands ont été arrêtés pour être internés. A New-Castle, il y a eu également des troubles.

Les tribunaux de police de Londres ont condamné la plupart des manifestants à des amendes. Un manifestant s'est vu condamner à une courte peine d'emprisonnement avec travaux forcés.

Au sud et au sud-ouest de Londres, il y a eu également des attaques contre les Allemands. Les femmes et les enfants ont pris une grande part à la destruction et au pillage.

* * *

Pékin, 14 mai :

L'ambassadeur japonais à Pékin a déclaré au gouvernement chinois que le Japon est satisfait de la réponse chinoise à son ultimatum. Il a exprimé l'espoir qu'une convention définitive sera établie et signée le plus rapidement possible.

* * *

Londres, 14 mai :

Lord Haldane, ancien ministre de la guerre, a déclaré à la Chambre des lords que la situation actuelle nécessitait le service militaire général.

COMMUNIQUÉS OFFICIELS

Communiqués allemands

Berlin, 15 mai. (Officiel de ce midi.) :

Théâtre de la guerre à l'Ouest.

Près de Steenstracte, sur le canal d'Ypres, nous avons repoussé une attaque nocturne de l'ennemi. Sur la route de Saint-Julien à Ypres, nous avons continué à attaquer et nous avons fait des progrès. Trois officiers anglais, 60 hommes et 1 mitrailleuse sont tombés entre nos mains. Le nombre de prisonniers non blessés que nous avons faits, près d'Ypres, depuis le 23 avril, s'élève à 111 officiers et 5,450 hommes, chiffres auxquels il faut ajouter plus de 500 prisonniers blessés.

Au sud-ouest de Lille, de violents combats d'artillerie se sont également développés hier. Il n'y a pas eu, en cet endroit, d'attaque de l'infanterie ennemie.

Sur la hauteur de Lorette, la plupart des tentatives d'attaques de l'ennemi ont été enrayées dès le début. Une attaque au nord de la chaîne des collines, qui est arrivée jusque dans nos tranchées, a été repoussée avec de fortes pertes pour l'ennemi.

Lors de l'évacuation de Carency et de la partie ouest d'Ablain, il est établi maintenant qu'un canon de campagne maçonné dans la ligne la plus avancée et un petit nombre de minenwerfers de fortune ont été perdus. En outre, 5 canons français, antérieurement pris par nous, à savoir 3 petits canons-revolvers et 2 petits mortiers, servant de minenwerfers, sont retombés aux mains de l'ennemi.

Au nord d'Arras, le calme a été généralement la note dominante.

Au sud d'Ailly, à l'est de la Meuse, nous avons pris quelques tranchées ennemies. 52 Français blessés et 166 Français non blessés, parmi lesquels un commandant de bataillon, ont été faits prisonniers.

Trois attaques ennemies contre nos positions sur la route Essey-Flirey ont été repoussées.

Au bois Le Prêtre, nous nous sommes rendus maîtres, par une attaque faite au lever du jour, d'une tranchée ennemie. Nous y avons fait quelques prisonniers.

Théâtre de la guerre à l'Est.

Après un petit succès passager de l'ennemi qui nous a coûté 2 forces Russes [illegible] ennemies contre la Dubissa inférieure ont échoué.

L'ennemi a aussi maintenant amené rapidement des renforts dans la région située au sud du Niemen. Nous n'avons pas encore eu de contact avec ces renforts.

Près d'Augustowo et de Kalwaria, les attaques ennemies ont été repoussées.

Théâtre de la guerre au Sud-Est.

Dans la région sud-est de la Pilica inférieure jusqu'à la Vistule, les troupes alliées ont poursuivi les Russes continuant à se retirer. La tête de pont de Jaroslow, sur la San, a été prise d'assaut hier.

Coude à coude avec l'armée austro-hongroise, dans la formation de laquelle elles se trouvent, les troupes du général van den Maritz ont atteint la région de Dobromil.

Plus au sud, la poursuite continue également sans trêve ni repos.

Les troupes alliées sont, en beaucoup d'endroits, arrivés aux routes débouchant des montagnes.

* * *

Vienne, 15 mai (Communiqué officiel d'hier) :

En Pologne russe, la retraite continue ; elle s'étend également aux secteurs de l'ancien front de la Pilica. Depuis la région à l'est de Petrikau jusqu'à la Vistule supérieure, les armées alliées de Woyrsch et Dankl poursuivent l'ennemi. Nous avons pris pied dans les montagnes au nord-est de Kielce. En Galicie centrale, devant l'armée de l'archiduc Joseph-Ferdinand, les Russes se retirent au delà du San et, dans la région de Dobromil-Stary-Sambor, ils reculent dans la direction du nord-ouest devant les avant-gardes des armées de Boroevic, Boehm et Erwolli. Nos troupes ont atteint les hauteurs au sud-ouest de Dobromil-Stary-Sambor en luttant avec les arrière-gardes ennemies. Les alliés de l'armée du général von Linsingen progressent de même au delà de Turka et de Skole. Dans la Galicie du sud-est, la bataille dure encore. De gros effectifs russes ont atteint les régions au delà d'Obertyn et au nord de Sniatyn et ont progressé jusque Mahala.

* * *

Constantinople, 15 mai (Communiqué officiel du quartier général) :

Près d'Ari-Burnu, l'ennemi n'a pu sortir de ses retranchements malgré les renforts qu'il a reçus. Sur quelques points, il a essayé de prendre l'offensive, mais il a échoué grâce à nos puissantes contre-attaques. Dans le secteur de Sedd-il-Bahr, il conserve ses anciennes positions et reste inactif. Un de nos aviateurs a lancé avec succès des bombes sur un campement ennemi. Les renforts ennemis envoyés pour combler les vides causés par les pertes ont été dispersés par le feu de nos batteries que nous avions fait avancer. Le navire anglais qui a sombré hier matin dans la baie de Morto est le croiseur cuirassé anglais „Goliath". Une grande partie de l'équipage a péri.

Ce succès est dû à notre contre-torpilleur „Muavenet-i-Milliye" qui est rentré indemne après avoir accompli sa mission. Nos batteries de la côte ont obligé des torpilleurs ennemis à se retirer. On a entendu de fortes explosions sur les torpilleurs ennemis. Nos batteries du littoral d'Anatolie ont canonné efficacement le lieu de débarquement des camps ennemis de Sedd-il-Bahr et y ont provoqué un grand incendie. Le croiseur cuirassé „Charles Martel" a été atteint deux fois pendant qu'il canonnait nos batteries d'Anatolie. Le croiseur français „Jeanne d'Arc" a essayé de débarquer des troupes à Fenique, sur la côte d'Anatolie, mais nous avons contre-attaqué et mis en fuite les soldats qui avaient débarqué ; le croiseur s'est retiré. Sur les autres fronts, rien d'important.

Communiqués des armées alliées

Paris, 13 mai (Communiqué officiel de 23 heures) :

L'armée belge, attaquée dans la dernière nuit, sur la rive droite de l'Yser, a repoussé l'ennemi.

Au nord d'Arras, nous avons obtenu de nouveaux et importants résultats. La prise de Carency a fait tomber entre nos mains beaucoup de matériel. Dans l'après-midi, l'ennemi a bombardé Carency sans résultat. Maîtres de Carency, nous avons progressé vers le nord, où nous nous sommes emparé du village Ablain-Saint-Nazaire, que nous tenons tout entier, à l'exception de quelques maisons de la lisière est, dans lesquelles la lutte continue. Nous avons fait plusieurs centaines de prisonniers. L'ennemi, en se retirant, a mis le feu à la moitié du village. A Neuville-Saint-Vaast, nous avons, dans la partie nord du village, enlevé de nouveaux groupes de maisons.

En Argonne, à Bagatelle, nous avons repoussé deux attaques allemandes ; l'une de nuit, l'autre de jour. Cette dernière a été très violente. Les succès remportés au Bois-le-Prêtre et signalés ce matin, nous ont rendus maîtres de la dernière organisation allemande qui résistait encore dans ce bois. La totalité de la position est entre nos mains.

* * *

Paris, 14 mai (Communiqué officiel de 15 heures) :

De hier matin jusqu'à la nuit, il a plu sans cesse. Nous avons, malgré le terrain très difficile, pris plusieurs tranchées au sud-ouest de Souchez, et nous avons, sur le reste du front, de Loos à Arras, maintenu tous les gains de la veille.

Dans la vallée de l'Aisne, nous avons détruit quatre blockhauses et plusieurs tranchées.

* * *

Londres, 13 mai (Rapport du maréchal sir John French) :

A l'est d'Ypres, le combat continue. Un violent bombardement au nord de la chaussée de Menin a détruit quelques-unes de nos tranchées ; nous avons été obligés, par suite, de rectifier temporairement notre ligne, mais elle est complètement réinstallée.

* * *

Pétrograd, 12 mai (Officiel du grand état-major général) :

Dans la nuit du 11 mai, l'ennemi a pris l'offensive dans la région de Shawlen avec d'importantes forces, et il a tenté de s'emparer de ce croisement de routes. Nous avons repoussé les attaques ennemies. Plusieurs centaines de prisonniers sont restés entre nos mains et nous avons pris cinq canons. Le combat continue.

Dans la région de la Dubissa, nous avons, le même jour, conquis une position ennemie près d'Eiragola.

Sur la rive gauche du Niémen, il n'y a pas de changement.

Sur la rive gauche de l'Orzic, nos mortiers ont bombardé les tranchées ennemies.

A l'est de la Galicie, pendant les journées du 11 et du 12, le combat a diminué d'intensité. Sur une grande partie du front, notre offensive sur la rive droite du Dniester se poursuit. Afin d'améliorer la situation de son centre, qui se retire sur la ligne Obertyn-Horodenka, l'ennemi a entrepris des contre-attaques sur les secteurs limitrophes de ce front.

Pendant ces combats, les troupes autrichiennes qui attaquaient ont été repoussées près de Chocimirz.

LES FAITS DU JOUR

On vient de fonder à La Haye une banque de crédit au capital de 50,000 florins, qui a pour but de faire des avances aux Belges qui résident en Hollande et qui peuvent donner des garanties.

Nos compatriotes continuent à quitter la Hollande pour se rendre en Angleterre. C'est ainsi que, jeudi soir, cinq cents réfugiés ont pris place à bord du „Copenhagen", qui les a conduits en Grande-Bretagne.

LES AMES EN PEINE

Air : *Les Inquiets*, de G. Dumestre.

I

Quand sur les eaux tombe la nuit,
Comme un léger rideau de gaze
Le brouillard tristement rase
Les flots sombres et lents qu'il suit ;
Un chœur se plaint, comme en extase :
Hélas ! (bis)

Nous sommes morts ici-bas ;
Et, pauvres âmes en peine,
Traînant notre lourde chaîne,
Nous errons au bord de l'eau
Sans prière et sans tombeau !

II

Nous avons quitté nos foyers,
Nos champs et nos humbles chaumières
Pour les batailles sanglantes...
Où sont-ils, nos vieux cimetières ?
Hélas ! (bis)

Nous sommes morts ici-bas ;
Et, pauvres âmes en peine,
Traînant notre lourde chaîne,
Nous errons au bord de l'eau
Sans prière et sans tombeau !

III

Dans la nuit brune entendez-vous ?
La bise au loin porte vos plaintes...
Voyez les sanglantes empreintes
Qu'ont laissées, dans les sillons mous,
Nos corps en d'horribles étreintes...
Hélas ! (bis)

Nous combattions ici-bas ;
Et pour nous, âmes en peine,
L'espérance est-elle vaine ?
Priez pour que nos lambeaux
Trouvent un jour des tombeaux !

Marcel LEFEVRE.

Chronique Bruxelloise

Il y a quelques années, raconte Stanley Jevons, auteur d'un ouvrage intitulé „La monnaie et le mécanisme de l'échange", Mlle Zélie, chanteuse, fit autour du globe une tournée artistique et donna un concert aux lointaines îles de la Société. En échange d'un air de la Norma, elle devait recevoir le tiers de la recette. Quand on fit les comptes, on trouva qu'il lui revenait pour sa part 23 dindons, 44 poulets, 3 porcs, 5,000 noix de coco, plus un nombre considérable de bananes, citrons, oranges.

Cette petite aventure nous montre les avantages de la monnaie. Mais, d'un autre côté, l'événement de la semaine dernière, la disparition du nickel, aura servi à nous faire voir également les dangers de la monnaie. Ne nous pressons pas de rire des sauvages. Nous ne sommes pas si loin du troc primitif avec nos procédés financiers basés sur une encaisse métallique représentatif.

M. E. Solvay a exposé, il y a seize ans au Sénat, une méthode beaucoup plus élégante, moins variable et plus évoluée. Il l'appelait le „comptabilisme". C'était à l'occasion du renouvellement du privilège de la Banque Nationale. Pas n'est toujours besoin de chercher la nouveauté en avant. Elle est parfois derrière nous. Mais, comme des enfants trop excités par leurs jeux, nous avons passé en courant à côté d'elle sans la voir ! Les jeux animés se terminent parfois, tout à coup, par un patatras retentissant. L'enfant retourne vers sa bonne, elle le console et lui fait la leçon. Cette leçon consiste souvent à lui montrer l'objet cause de sa chute.

Celui qui suit attentivement le spectacle des découvertes et des idées voit, dans tous les domaines, mille fois plus de découvertes utiles qu'il n'en est mis en pratique. Et ce spectateur informé acquiert la [illegible] bien supérieure à ce qu'elle a réalisé d'assez pauvre jusqu'ici.

„Pourrait-on, dans une société constituée comme la nôtre, disait M. Solvay, remplacer le mécanisme de la monnaie par un autre mécanisme qui en aurait les avantages sans en avoir les inconvénients ?" Il en est convaincu ; il estime que notre système monétaire actuel a acquis son „droit de retraite", évidemment après services rendus, car le long usage que nous avons fait de la monnaie nous a appris l'évaluation pécuniaire des choses.

Un demi-comptabilisme est pratiqué depuis près de vingt ans par la Caisse d'Epargne de Vienne. Ce sont des sortes de comptes courants entre personnes choisies, dont il n'est exigé, pour un crédit illimité, qu'un dépôt de 100 florins. Le défaut d'un tel organisme, c'est que son avenir n'est pas à l'abri de la baisse des valeurs métalliques ; tant que l'encaisse représentatif sera composé d'or ou d'argent, cette encaisse, étant une marchandise, sera susceptible d'achat ou de vente, donc de fluctuations.

Le comptabilisme pur remplace la garantie métallique, le cautionnement de la banque, par des biens réels, tels que propriétés. Et ainsi disparaissent les dangers de la fluctuation. (Reste, il est vrai, la dépréciation toujours possible de quelque bien que ce soit et l'impossibilité d'arriver à une sécurité olympienne sur un monde cataclysmique et où tout évolue ; mais enfin, il suffit qu'on se rapproche toujours davantage des moyens d'arriver à fournir des gages d'une valeur de plus en plus absolue.)

On ne voit pas pourquoi la valeur du franc telle qu'elle est séculairement établie, et une fois cette valeur séparée de son symbole métallique, donc devenue sans cours d'achat ni vente, changerait jamais ? A mesure que les nécessités croîtront, il faudra plus de francs, voilà tout. Le mètre du marchand d'étoffes est plus long par un jour de pluie que par un jour sec. Cependant, le mètre existe, constant, en dehors de ces circonstances qui le font varier sans cesse. De même, il faut dégager la valeur du franc des variations de la contraction et de la dilatation monétaire.

Les hommes pourraient régler les transactions qu'ils effectuent entre eux, d'après le principe comptabiliste, dont voici l'application sous la forme la plus simple :

„A chaque opération transactionniste, le demandant présente à l'offrant un compte de poche, officiellement garanti, portant au crédit un chiffre suffisant pour pouvoir effectuer la transaction, l'offrant y inscrit au débit l'import de l'opération en même temps que, sur son carnet à lui, le demandant inscrit la même somme au crédit."

De cette façon si simple, dit E. Solvay, la monnaie peut être, en principe, entièrement exclue de la société. Qu'on ne se trompe pas au sens du mot „en principe", car l'auteur a donné les moyens pratiques du comptabilisme de satisfaire également aux nécessités courantes des relations quotidiennes ; l'exposé en serait, ici, trop long.

Le gouvernement fut invité par le sénateur E. Solvay, après de longs exposés de ses théories faits à diverses reprises en 1899, à mettre à l'étude la transformation de la Banque Nationale en Etablissement comptabiliste National. M. Solvay demanda qu'à titre d'expérience, d'abord, on permît à la Banque Nationale ou à toute autre institution d'Etat spéciale d'accepter des garanties hypothécaires ; qu'on l'autorisât à délivrer des carnets comptabilistes et à étendre son affiliation à la poste, ainsi qu'on l'a déjà fait ailleurs avec le concours de la Caisse d'Epargne.

Exposé trop sommaire, hélas ! d'une réforme qui aurait devancé avec honneur le carnet de tickets de tram contre la crise du nickel !

Si la réforme comptabiliste vaut à M. Solvay le nom d'utopiste de la part de quelqu'un, M. Solvay sera bien content, car il ne connaît pas, dit-il, de plus grand plaisir pour un vieux réalisateur que d'être qualifié d'utopiste ; c'est lui rappeler sa jeunesse par identité de situation ; et nous ajouterons que c'est rendre hommage à la grandeur de sa conception, car il n'y a pas d'utopie à l'origine des petites découvertes.

* * *

Aujourd'hui, les gens les plus distingués s'occupent de cuisine pratique et les femmes du monde sont devenues ménagères. La viande hausse. J'ai une recette pour faire quelque chose de nutritivement bienfaisant comme de la viande tout de même. Je vais éveiller de la méfiance en disant que je tiens le secret d'un chimiste ; mais je rétablirai sans doute la confiance en disant que ce chimiste est un grand chimiste, professeur à l'Université nouvelle et directeur de l'Institut de fermentation. Voici :

Il faut vous procurer du foin selon le nombre de vos invités. Vous aurez une cuve munie d'un agitateur à palettes. Dans cette cuve, vous verserez 100 kilogrammes d'acide sulfurique concentré. Je suppose que vous travaillez en grand. Dans cet acide, vous jetterez par fractions de 10 kilogrammes le foin finement coupé. On peut faire entrer facilement 50 kilogrammes de foin dans 100 kilogrammes d'acide, sans que la masse devienne encore épaisse. Arrivé à ce point, il y a intérêt à réchauffer le mélange pour maintenir à 40°. On continue à introduire le foin jusqu'à ce que la densité de la masse rende impossible le mouvement des palettes. Avec un bon appareil, on arrive à mettre de 250 à 300 kilogrammes de foin dans 100 kilogrammes d'acide, cuisine monstre ! Le malaxage terminé, on abandonne le mélange pendant douze heures. Ensuite on dilue avec de l'eau, on passe au filtre-presse, on sature l'acide par de la chaux ; on débarrasse le liquide du précipité. Il s'agit maintenant de lui donner de la consistance et l'opération est délicate au point de vue du goût du produit ; comme pour le glaçage des marrons, attention au petit cassé et au grand cassé. Il ne faut pas pousser l'opération jusqu'au bout en une seule fois ; il faut arrêter à point la concentration du sirop, le laisser reposer pour le débarrasser des sels minéraux et le soumettre à une forte aération ; puis nouveau traitement par le feu, purification par le noir animal et évaporation dernière dans le vide jusqu'à concentration.

Ça se met dans les potages, dans les sauces, sur le pain, et leur communique un goût de viande très prononcé. Comme je vous le disais, ça remplace la viande. Je dis : ça, pour ne pas avoir à répéter : „extrait alimentaire préparé avec le produit de l'hydrolyse profonde de matières albuminoïdes". C'est un peu compliqué ! Des expériences faites à l'hôpital St-Jean ont établi qu'une dose de 60 grammes de cet extrait, ajoutée au repas en même temps que la quantité de viande est diminuée de moitié environ, garde au sujet en expérience son poids et même peut l'augmenter.

Le chimiste Effront est l'inventeur de cette cuisine. Personnellement, il a pris pendant très longtemps de 50 à 80 grammes de cette viande artificielle et s'en est toujours très bien trouvé. J'ajouterai, pour les personnes qui craignent l'obésité, que je n'ai jamais connu que très sec le savant professeur, bien qu'il fût toujours à même de fournir une dose considérable de bon travail intellectuel.

Il serait trop long d'expliquer pourquoi ce produit n'est pas dans le commerce, circonstance qui m'a permis d'en parler sans éveiller le soupçon d'une réclame. Mais, par naturel esprit de contradiction, je parie que certains lecteurs regretteront de ne pouvoir [illegible] ce" tout fabriqué !

[illegible] Belge, Hubert Krains, disait de ses concitoyens, il y a quelque vingt ans : „Les Belges n'ont pas la tête épique". Il paraît que depuis nous avons changé. Peut-être ! Bastien rêvait de peindre un panorama de Waterloo. Les circonstances l'ont servi, il est parti. Pas plus tard que cet été, l'artiste m'écrivait : „J'aurais voulu être dans la peau de Regnault, même à Buzenval. Il n'y a pas une ligne de ses lettres que je n'admire fraternellement, pas un coup de brosse que je n'adore ! C'est cette peinture que j'aime, c'est un homme et un artiste complet à mon sens." On sait que Regnault, coloriste violent et âme passionnée, pensionnaire de Rome en 1870, et dispensé par là du service militaire, s'engagea ; il fut frappé mortellement d'une balle à Buzenval. Espérons que, plus heureux, Bastien, violent et passionné lui aussi, pourra nous donner son panorama, celui de Waterloo ou un autre plus récent. Une vocation peut-elle être mieux servie ! C'est une rude vie que celle de peintre de bataille ! Regnault frappé d'une balle ! D'autres ont attrapé la peste à la suite des armées ; d'autres ont péri sur des navires en flammes.

Il est assez curieux de constater aux expositions qui se succèdent que nos artistes ignorent la guerre. Rien n'en parle salle Giroux, rue Royale ; mais Rik Wouters, blessé et interné en Hollande, nous en parlera sans doute, car il a obtenu l'autorisation de peindre. Rien n'en parle non plus à l'exposition ouverte dans son atelier de la rue Keyenveld, 38, par Liévin Herremans et, tout à l'encontre, ce sont graves et séduisants souvenirs de Vérone, de Venise. Il est bien remarquable que, seuls, les humoristes se soient jusqu'ici occupés de la guerre et toujours d'une façon assez folâtre, tel P. Hagemans.

L'accommodation des artistes à une nouveauté est plutôt lente. N'avait-on pas cru, jadis, que le Congo allait nous doter de tout une série de romans et d'études coloniales ? La veine fut vite tarie.

E. Picard, toujours à l'avant-garde, publia son voyage : „En Congolie". L'inauguration du chemin de fer congolais fut, pour trois voyageurs, l'occasion de deux relations et d'un roman : „D'Anvers à Léopoldville", du commandant d'état-major Monthaye ; „Heures africaines", de J. Van Drunen ; „Les Deux robes", par de Waleffe, où l'on trouve une belle description du cimetière fleuri et embaumé de Matadi. C. Buls publia les „Croquis congolais" ; L. Courouble, qui a séjourné au Congo, a écrit des contes africains. L'un des ouvrages les plus intéressants et les plus récréatifs a été écrit par Maurice Calmeyn pour relater ses passionnantes chasses aux éléphants. Pour finir, je citerai l'ouvrage de F. Vander Linden, „Les Noirs et Nous", et je crois n'avoir rien omis, abstraction faite, bien entendu des ouvrages de géographie, économie, agriculture, élevage et médecine. Au point de vue peinture, le Congo a produit les nombreuses études qui sont à Tervueren, toutes de feu Léon Dardenne, et le panorama de Bastien et Mathieu, plus les panneaux décoratifs (d'imagination) de Ciamberlani, Fabry, Dierickx et Delville, qui décorent le musée colonial.

C'est peu. Nos artistes sont-ils les Anges de Pascal, sans communion avec les événements du monde ?

RAY NYST.

NOTRE TOMBOLA

Jules Merckaert.

Peintre paysagiste.

Depuis son premier tableau, exposé à la Triennale de 1893 (M. J. Merckaert avait alors vingt ans), qui, sous le titre „Mélancolie" représentait une rivière ondulante dans les prairies desséchées par le souffle gris de novembre, ce bel artiste s'est appliqué à interpréter le monde des champs dans ses aspects les plus pittoresques et les plus charmants.

Il aime l'eau rêveuse des vieux canaux flamands et l'eau lentement mouvante des rivières brabançonnes. Il aime les arbres dans leur cadre somptueux des grands parcs, ou dans le milieu plus humble des jardins bourgeois. Il aime les fleurs, aussi bien celles des parterres cultivés que celles qui parent d'une grâce sauvage les haies champêtres et les étangs esseulés.

Il aime la nature en véritable amant au cœur tendre, à la sensibilité douce, à l'imagination rêveuse. Aussi la peint-il avec amour, de préférence aux heures attendries du matin et du crépuscule, quand le beau visage de la nature est encore voilé du songe clair de la nuit, ou porte déjà, dans ses traits alanguis, la fatigue du jour, et la lourde pensée poétique des soirs.

M. J. Merckaert connut, dans sa carrière, des succès mérités :

En 1899, Bordeaux lui décerne une médaille d'argent pour deux tableaux ; en 1902, Lille lui offre une médaille d'or pour „Verger fleuri" et „Rue de Banlieue" ; en 1910, deux paysages d'hiver lui valent, à l'Exposition de Bruxelles, une médaille de bronze. Enfin, sa „Porte de Ninove" fut acquise pour nos musées nationaux par le gouvernement.

Quoi encore ?

Vous dirai-je qu'il aime les tons délicats, les nuances fines, que sa mise en page est habile et d'une conception toujours heureuse, qu'il se dégage de ses œuvres un sentiment de paix charmante et familière ? Je n'aurais pas besoin de vous dire tout cela, si vous voyiez, et vous le verrez, le „Lever de Soleil au Démer", que M. J. Merckaert a bien voulu nous envoyer, et qui est une œuvre délicieuse, d'un charme très prenant.

Edwin Ganz.

Peintre militaire et animalier.

Elève de Blanc-Garin et de l'Académie des beaux-arts de Bruxelles, M. E. Ganz s'est adonné d'abord à la peinture militaire. Il a campé très joliment, d'un dessin sûr et très habile, des grenadiers, des carabiniers, des lignards, dont on est heureux de revoir les silhouettes familières. Son grand tableau, „L'Assaut de Montaigu", a vraiment grande allure.

Mais c'est de l'animalier surtout que je veux vous parler. Aussi bien M. E. Ganz nous a fait don, pour notre tombola, d'un superbe dessin, rehaussé de pastel, représentant un cheval fortement bâti, et non moins fortement dessiné. C'est plein de force et de vie.

Il a débuté par l'interprétation des chevaux de luxe. „Coq" et „Spa", les deux chevaux de la princesse Clémentine, furent parmi ses premiers modèles. Il les a peints, dans un coin du parc de Laeken, avec leur robe luisante et leurs fines attaches, silhouettes élégantes à la ligne pure. „Magenta", appartenant au prince Victor, et „Cheltenham", monture de Léopold II, posèrent ensuite devant lui.

Cependant, il y a quelque chose de guindé dans ces œuvres, parce que ces chevaux de luxe ont eux-mêmes quelque chose d'artificiel et de guindé. M. E. Ganz se révéla plus artiste, ou du moins plus proche de la nature et de la vie, dans ses chevaux de labeur, aux membres rudes, aux croupes puissantes, aux têtes robustes. Ses „Echappés" sont d'une belle vision et d'un mouvement endiablé.

Parfois, il a campé ses Brabançons au plein cœur de la terre, dans des paysages [illegible] ; il a complété l'œuvre par une charmante idylle, d'un sentiment très tendre.

Avis de réception :

De Mme Anna Boch, dont on connaît le sûr talent, nous avons reçu un joli tableau „La Ferme".

De Mme Van Camp, une très jolie aquarelle représentant un buste de femme.

D'un anonyme, un grand paysage signé J. Vernier.

De „Marraine", plusieurs eaux-fortes : „Le Repos", de de Porre ; „Luxembourg", de L. Titz ; „Le Chemineau", de R. Schulz ; „Intérieur", de Ramah ; „Pont sur le Melaen à Malines", de A. Geudens ; „Cheminées de Fabriques", de M. Van der Loo ; „La Meule", de R. de la Haye.

A tous, merci.

Réponse à un Artiste.

Il m'écrit : „Nous sommes quelques-uns qui hésitons à vous envoyer notre participation, parce que nous ne savons au profit de quoi est organisée cette tombola de „La Belgique". Ne pourriez-vous le rappeler ?"

Bien volontiers, cher maître. C'est au profit de „l'Œuvre du secours immédiat aux enfants victimes de la guerre". Il est des détresses profondes et qui demandent qu'on les soulage tout de suite, parce qu'elles sont grandes et parce qu'elles font souffrir, pleurer, mourir des petits enfants. C'est pour les petits que nous travaillons et que nous demandons le secours des artistes et de tous ceux qui aiment les enfants. C'est pour les misères innocentes et si douloureuses cependant. Et nous espérons, en nous remémorant la longue liste des dons déjà reçus et des beaux noms qu'elle comporte, nous espérons que vous n'hésiterez plus. Faisant fi de toute autre considération, plus ou moins ou pas justifiée, vous vous laisserez aller à la générosité de cœur qui est le caractère de l'âme de l'artiste.

E. G.

PETITE GAZETTE

LA GUERRE ET L'ART

— Mais oui, je peins encore, ai-je répondu à l'un des copains avec lesquels autrefois j'avais fait mon académie. Et pourquoi, diable, voudrais-tu que je fainéantise ?

— Je ne sais... Moi j'peux pas, je n'ai pas de courage.

— Oh ! je comprends, tu as encore une de ces flemmes dont l'art ne doit pas s'enorgueillir et que tu cherches à endosser à la guerre, pas vrai ?

— Non, pas précisément, mais ce canon qui ébranle les airs, le récit de tant d'horreurs...

— Ça te cloue sur place, ça t'ankylose les bras... Moi, j'y vois une raison de plus d'être repris d'une belle fringale. C'est une émotion qui ne nous avait pas encore secoués et l'art avait besoin d'une physionomie nouvelle. Est-ce que, par exemple, il te faut à tout prix être gâvé de bonheur et débordant de plaisir pour que ton pinceau consente à caresser la toile ? Ton âme serait-elle inaccessible à la grandeur du sacrifice et l'heure présente ne vaut-elle pas de laisser son empreinte immortelle dans tout ce qui doit la vivre ?

— Mais qui donc en ce moment songe à acheter de la peinture ?

— Mon vieux, je n'ai qu'une consolation à t'offrir à ce sujet. Ne pense pas à vendre et tu ne t'apercevras point de la pénurie d'amateurs. Le bénéfice pour toi ne serait pas dans la somme que rapporte le tableau, mais bien dans l'effort, dans l'élan, dans l'émotion qui, de ton âme, s'en serait allé à l'œuvre.

Vois-tu, mon vieux, je ne sais pas au juste ce que tu as fait, ce que tu es devenu depuis le temps où, devant le chevalet, nous collions plus de pâte à nos blouses et à nos moustaches qu'il n'en adhérait à nos esquisses. Nous ne pouvions alors avoir une notion précise des émois et des enthousiasmes personnels. Nous marchions tous ensemble dans le sillon que creusait pour nous le professeur. Nous avions un penchant vague pour les formes harmonieuses et quelque goût pour la couleur. Tout cela mettait un vernis assez apparent mais très peu durable. Et puis, un jour, ce vernis s'est craquelé, effrité et nous n'avons gardé que la matière propre bien individuelle.

Pour ma part, cette matière m'a poussé à la constatation suivante : je peins et j'écris comme je bois, comme je mange, comme je dors, c'est-à-dire que je ne bois que lorsque mon gosier me brûle, que je dors lorsque le sommeil m'abat, et que je ne puis peindre ou écrire que lorsqu'une émotion intense étreint mon âme et fait trembler mon cœur.

Tu m'avoues que la guerre t'enlève tous moyens ; je confesse qu'elle a décuplé mes ressources. Dans le cataclysme effroyable qui remue les entrailles de la terre, tu ne trouves que l'inertie à lui opposer ; il m'est venu de la rage, de la douleur intense, des enthousiasmes insensés, une pitié profonde, une reconnaissance infinie !

Jamais encore tant de sentiments divers, de sensations aussi multiples n'ont battu dans mes artères, n'ont occupé mon cerveau, n'ont transporté mon âme !

Et tu as le courage d'être las, de t'ennuyer, et tu n'opposes à tant de grandeur, à tant de sacrifice qu'une défaillance injustifiable ! Crois-moi, dépose à jamais tes pinceaux, ne tourmente plus ta palette ; l'art n'a que faire de tes complaintes ; tu ne sais même pas comprendre ses sanglots !

YOGHOURT NUTRICIA, syst. breveté. Véritable lait bulgare, acidité limitée. Rem. à domicile. Expédit. en prov. „La Nutricia", 142, rue Fransman, 142, Laeken. (16278)

LES SAINTS DE GLACE

Il sera impossible de le nier aux plus farouches adversaires des pronostics traditionnels : cette fois, les saints de glace se sont conformés à leur réputation avec une exactitude admirable. Après de longs jours ensoleillés, nous avons vu, il y a trois jours, le vent changer de direction, le ciel se couvrir et bientôt la pluie survenir accompagnée de bourrasques. Dans la nuit de jeudi à vendredi, notamment, le vent prit des allures de tempête, si bien que de petits arbres furent renversés, çà et là, dans nos avenues et nos parcs. Quant aux fleurs des arbres fruitiers, elles jonchaient lamentablement le sol de la neige blanche de leurs pétales. De même, à l'avenue Louise, les marronniers, qui étaient dans leur maximum de beauté, se sont trouvés au matin presque complètement dépouillés de leurs pimpantes girandoles.

Le peuple, observateur sagace, comme on sait, a remarqué depuis longtemps qu'il se produit d'ordinaire un refroidissement de la température vers la fin de la première semaine de mai. Or, comme à cette date se succèdent au calendrier les fêtes des saints Pancrace, Mamert et Gervais, il était naturel que ceux-ci fussent pris comme boucs émissaires. Dans l'esprit des masses ce sont eux les grands coupables ; de là leur nom de „saints de glace".

On raconte que le grand Frédéric s'irrita un jour de voir régner cette superstition chez ses jardiniers de Sans-Souci. Le roi philosophe se trompait lui-même, car les braves ouvriers n'imaginaient point que les saints du paradis s'occupassent de régler le chaud et le froid sur notre planète ; ils parlaient seulement à la mode des gens d'autrefois. Il n'empêche que le souverain défendit qu'on rentrât ses arbres de serres, lesquels furent tous grillés par une gelée blanche survenue à la date habituelle.

[illegible] marque du serf a observé cette année encore, c'est que les jardiniers et les campagnards ont sur la météorologie des idées plus nettes qu'on ne croit.

SOURCE CLAIRETTE, s. contr. bactér. Eau natur. de table non gazeuse. La bout., fr. 0.20, rem. domicile. Dépôt : Cie des Eaux minérales, 10, gal. du Roi. Envoi en prov. (23711

PÈLERINAGES

Nous les avons vus passer, l'autre jour, à Dieghem, les pèlerinages qui revenaient du sanctuaire de la Vierge de Montaigu.

Ils étaient partis la veille, hommes, femmes, fillettes, comme des tribus en marche vers on ne sait quelles conquêtes ou quelles illusions ; ils étaient passés mâchonnant des prières flamandes, effeuillant au long des routes détrempées par la pluie leurs roses mystiques, criant vers le ciel, où des nuages gris sombres accumulaient des chevauchées d'angoisses et de détresses, criant leurs plaintes, leurs supplications, leurs espoirs.

Ils avaient marché pendant dix heures, pendant douze heures. Deux charrettes, comme les ambulances d'un corps d'armée, avaient offert par moment aux éclopés le repos cahoté de leurs bancs de bois appuyés aux ridelles. Mais ils avaient marché tant qu'ils avaient pu, traînant la jambe, portant sur leur dos courbé toute la fatigue de la pérégrination. Et, de plus, comme pour accroître encore la fatigue et appesantir plus de détresse sur leurs épaules, ils avaient traversé des villages en ruines, connus jadis, et méconnaissables, les pauvres ! Et là, devant les maisons détruites et le sol fraîchement remué, ils avaient crié plus fort et plus haut vers le ciel, que fermaient les nuages gris.

Là-bas, la basilique leur était apparue comme un havre de grâce et de repos. Ils y ont dormi. Ils s'y sont reposés. Ils y ont pris le viatique, celui des voyageurs harassés d'une longue route, et l'autre, celui de la route éternelle et lointaine. Puis ils sont repartis. Ils sont revenus par les mêmes routes. Ils ont connu les mêmes fatigues, les mêmes détresses, les mêmes arrêts au coin des bornes. Et leur bouche a crié, tout le long des blés verts et des prairies en fleurs, les mêmes oraisons, les mêmes salutations, ces salutations que notre bon Max Elskamp déroulait en vers naïfs et gauches.

Nous les avons vus passer.

Et nous avons évoqué sur toutes les routes de Flandre, de Brabant et d'ailleurs, les pèlerinages en marche vers tous les sanctuaires où la Vierge attend, parmi les roses, la gloire des rosaires. Et nous avons pensé que toutes ces pénitences, toutes ces fatigues, toutes ces prières, n'étaient peut-être pas vaines...

Et que, dans toutes ces âmes en détresse, une petite lumière veillait, une petite lumière : la pensée d'un soldat qui, là-bas, pense peut-être aussi aux pèlerinages de jadis.

Les Belges prudents contracteront assurance Vie avec risque de guerre gratuit. S'adress. à „Union et Prévoyance", r. de Ligne, 39, Brux, (11264

A PROPOS DE CLÉOPATRE

En applaudissant l'autre soir Mlle Cerny dans sa dramatique création de Cléopâtre, pour laquelle M. Wotquenne a écrit une musique si intensément suggestive, cette phrase de Shakespeare dans le „Songe d'une nuit d'été" nous revenait à la mémoire : „Jamais le cours du véritable amour ne s'écoula calme et paisible..." Nous ne devons pas nous attendre, en effet, à vivre exempts de troubles et d'ennuis. Le bonheur est un soleil qui ne brille qu'à travers les nuages ; à peine quelques rares privilégiés l'ont-ils entrevu dans la plénitude de son rayonnement. Deux ou trois fois seulement les peuples crurent avoir vu des gens heureux, et le fait leur parut si extraordinaire qu'ils en conservèrent un souvenir mêlé d'étonnement et de pitié.

C'est ainsi que, chez les anciens, la renommée des courts instants que Cléopâtre et Antoine vécurent, enivrés, au milieu d'une sorte d'empire du monde, se perpétua en manière de proverbe sous le nom de „vie inimitable". De fait, s'il semble possible à chacun de jouir parfois d'une apparence de félicité dont il est sage de se satisfaire, bien peu goûtent le parfait bonheur qu'eurent en partage, dit-on, la reine d'Egypte et l'imperator romain.

La fille des Pharaons, la descendante du mystique hymen d'Isis et d'Osiris, cette Cléopâtre dont le nez retroussé a fait dire à Pascal que „s'il eût été plus long, il aurait changé la face du monde", apparaît au Romain un peu brutal, mais enthousiaste, non seulement tout ce prestige de l'Orient qui enivre comme l'haleine d'une lointaine forêt embrasée, mais encore les ressources d'un esprit primesautier et d'une bonne humeur toujours en éveil.

On sait que parmi les divertissements, chers à ces fêtards impériaux, se trouvait la pêche à la ligne, sport favori de tant de nos Bruxelleers... Or, Antoine tenait à briller dans cet exercice comme dans tous les autres. Il payait des esclaves plongeurs qui lui venaient attacher des poissons de choix à ses hameçons. Cléopâtre surprit la fraude, se garda d'en rien dire, mais ordonna aux esclaves d'accrocher des poissons fumés à la ligne de son amant. On juge de la tête de celui-ci ! Cependant, comme il ne faut jamais froisser un amoureux, la reine mit aussitôt un baume sur l'irritable amour-propre du général romain en lui disant : „Contente-toi de l'emporter dans les combats et laisse-moi triompher à la pêche !"

Ces détails semblent indiquer une petite femme amusante doublant la reine sagace et terrible. Toutefois, ce qui attira surtout les poètes, les auteurs dramatiques, les musiciens, les peintres, tous les artistes en un mot vers cette romanesque histoire d'Antoine et de Cléopâtre, c'est son dévouement tragique, d'une poignante étrangeté. On sait comment Antoine, à qui sa passion faisait oublier ses propres intérêts, se vit supplanté à Rome par le terrible rival qu'il avait en Octave, homme chétif, mais politique intelligent, froid et positif. Tout ce qu'il put faire, ce fut de combattre bravement et, se voyant vaincu, de se jeter sur son épée. Rapporté près de Cléopâtre, il demanda du vin, en but une énorme coupe, puis retomba, assommé.

Cléopâtre, qui avait juré de le suivre dans la tombe, se garda bien de tenir son serment. Elle essaya de séduire Octave comme elle en avait séduit tant d'autres, et n'en obtint pour toute réponse qu'un „Femme, ne désespère pas !" prononcé d'un tel ton qu'elle comprit qu'il n'y avait point à y revenir. Alors elle se fit apporter dans une corbeille de figues un de ces aspics dont la morsure lui avait paru — après de multiples comparaisons — donner la mort la plus douce et la plus rapide. Et c'est cette mort de l'exquise infidèle qui a été, Dieu sait combien de fois depuis, exploitée par la musique et le théâtre.

En voulant à son tour la traduire en danse et en mimique avec tout le prestige de sa beauté et les ressources infinies de son art, Mlle Cerny n'a fait qu'obéir à l'étrange fascination exercée par ce personnage historique, ce type essentiellement féminin, sur les poètes, les sculpteurs, les peintres et les musiciens. Elle a su s'égaler à ses devanciers par le détail étudié de ses gestes et de ses attitudes, par ses regards, qui [illegible] de physionomie, plus poignants que la parole même. Elle feint de croire à l'héroïne que son ingénieuse fiction se proposait de ressusciter ; elle se montra poète par sa façon de concevoir l'angoisse de la beauté devant la mort qui approche. Elle sut enfin être aussi artiste que l'excellent compositeur belge dont les motifs souples et expressifs détaillèrent, avec des recherches curieuses de rythmes et de sonorités, les regrets voluptueux, les colères frénétiques, l'ivresse, le désespoir, l'amour, la haine, la douleur et l'agonie de l'infortunée reine d'Egypte.

RUBANS, mise en v., pr. inouïs, dep. 0.10. Mme Van de Putte, r. Saint-Jean. 24333

LE CHARMEUR D'OISEAUX

C'est à tort que nous avions cru à la disparition du charmeur d'oiseaux qui, depuis des années, s'est fait le père nourricier des moineaux du Parc.

La guerre qui a bouleversé tant de choses avait, pensions-nous, donné un autre cours aux habitudes de cet excellent homme. Or, il n'en est rien. Cet ami de la gent ailée persiste à se dévouer à l'œuvre dont il s'est constitué l'apôtre, et cela, malgré que l'accès de notre belle promenade reste inexorablement interdit au public.

Du trottoir de la place Royale, on peut le voir, chaque jour, appeler ses petits camarades, qui se hâtent de descendre de leurs perchoirs de feuilles et viennent en joyeuses ribambelles picorer la provende qu'il leur lance par-dessus les grilles.

Amusant et touchant spectacle ! Mais le côté pittoresque et sentimental mis à part, ne croit-on pas qu'il serait préférable de laisser ces gentils passereaux, tous insectivores enragés, faire tranquillement leur métier de destructeurs de larves et de chenilles ?

A cette saison, nous est avis qu'ils doivent en trouver à revendre.

LE DENTOGÈNE guérit en un instant et pour toujours tous les plus violents maux de dents. Le flacon de DENTOGÈNE, 1 fr. 25, toutes pharmacies. (23342

LES ALLUMETTES

Parmi les objets actuels de consommation qui deviennent de plus en plus rares, il faut mentionner les allumettes. Leur prix augmente tous les jours, et l'on prévoit le temps — si cela continue — où nous serons totalement privés de ce modeste auxiliaire de la vie domestique. Une disette d'allumettes ! Conçoit-on le désarroi que la disparition de ces petites bûchettes phosphoriques jetterait dans notre existence ?...

Pourtant l'allumette, telle que nous la connaissons, n'a pas même un siècle d'âge. C'est un jeune élève du collège de Dôle, nommé Sauria, qui imagina en 1831 de les fabriquer avec un composé de chlorate de potasse, de phosphore et de soufre. Il ne put malheureusement recueillir les fonds nécessaires à l'acquisition d'un brevet : 1,500 francs étaient une grosse somme, alors comme aujourd'hui, et son invention passa en Allemagne, où le Wurtemburgeois Kammerer, qui s'en attribua la gloire, les mit en circulation dès 1832. Elles furent constamment améliorées depuis. Mais la présence du phosphore, corps éminemment vénéneux, en rend la manipulation des plus dangereuse. Aussi s'est-on depuis toujours ingénié à trouver une formule chimique qui supprimerait complètement le phosphore de leur composition. Nous disons „complètement", car même dans les allumettes suédoises qui se vantent d'en être dépourvues, il en entre encore une quantité notable. La question de l'allumette sans phosphore avait été mise au concours par notre gouvernement ; des primes élevées étaient promises à l'inventeur qui trouverait un moyen pratique, facile et peu coûteux, de résoudre le problème. Mais pour celui-ci, de même que pour le caoutchouc artificiel, on en est encore à attendre une solution satisfaisante. Le hasard mettra peut-être l'un ou l'autre savant sur la voie, comme il le fit au XVIe siècle pour l'alchimiste Boyle, qui raconte dans l'„Artificial phosphori" avec quelle stupéfaction il vit se produire dans son mortier un mélange explosif, tandis qu'il associait les fleurs de soufre au phosphore, ce philtre magique dont on redoutait alors l'influence diabolique. Il avait, sans le savoir, mis la main sur le mélange dont on tira parti plus tard pour créer l'allumette chimique. On voit par quelles phases successives passa une découverte, si simple soit-elle, avant d'arriver à sa complète réalisation.

Du reste, l'usage de l'allumette soufrée remonte à une haute antiquité. S'il est douteux que l'étymologie du „mot" allumette nous vienne des Latins, il est à peu près certain que c'est à ce peuple industrieux que nous devons la „chose". Nous ne ferons que rappeler le passage de l'„Enéide" où Virgile nous peint l'embarras d'Achates qui, au moment de l'arrivée d'Enée et de ses compagnons sur les côtes de la Lybie, se voit obligé, faute d'allumettes, de recueillir dans des feuillages secs l'étincelle précieuse qu'il fait jaillir d'un caillou, procurant ainsi le feu nécessaire à la préparation du repas des guerriers.

Pline, le naturaliste, parle du petit morceau de bois dont nous esquissons une brève monographie. Les poètes Stace, Juvénal, et surtout le satirique Martial y font également allusion. Martial mentionne en plusieurs endroits les marchands d'allumettes. C'étaient les plus chétifs des gagne-petit romains. Ils habitaient les quartiers les plus pauvres de la ville et en partaient tous les matins, au petit jour, pour venir vendre, dans les rues fréquentées, dans le Forum principalement, leur vile marchandise : vendre, nous devrions plutôt dire troquer des petits bouts de bois blanc, soufrés à leur extrémité, pour des débris de verre cassé, surtout pour du verre décoré d'or, comme on en trouve de rares fragments dans les catacombes. C'est, du reste, un usage qui subsiste encore, paraît-il, dans certains pays de verreries.

Le marchand d'allumettes avait son cri spécial qui devait être des plus strident, car Martial, dans une de ses épigrammes, donne pour motif de son départ à la campagne le désir d'échapper au bruit cacophonique des crieurs de rues, et notamment du crieur d'allumettes.

Qui sait si, la guerre aidant, nous ne verrons pas réapparaître cette primitive allumette soufrée des Romains du temps de Titus et de Domitien ?

AMER CLICO. Maison Colsaux, succ. E. Santé, rue de Brabant, 187. (24088

LES AVEUGLES

La Société protectrice des aveugles travailleurs, fondée en 1903, a prouvé sa vitalité : 1° en créant, avant la guerre, des ateliers où ses protégés pouvaient exercer différents métiers ; 2° en leur procurant du travail, les outils et les matières premières nécessaires à leur profession ;

ministration communale de Woluwe-Saint-Pierre est d'une avarice sordide, qu'elle refuse de délier les cordons de sa bourse pour venir en aide aux malheureux ?

— La commune, au moment de la guerre, terminait la construction et l'ameublement d'un groupe scolaire important ; l'entrepreneur, le fournisseur du mobilier ne sont pas payés entièrement parce que nous n'avons pu toucher les subsides de la province et de l'Etat qui se montent à plus de 50,000 francs. Au début de la guerre, nous avons eu à payer les allocations aux femmes de nos soldats ; nous avons eu à assurer le ravitaillement ; chaque semaine, deux employés communaux partaient à Anvers, Boom, Louvain, à la recherche de farines. Depuis le début de la guerre, la commune emprunte mensuellement 5.000 fr. au Crédit communal ; c'est le chiffre maximum auquel nous soyons autorisés. Nous regrettons de ne pouvoir faire plus.

— Est-il vrai que l'administration communale a refusé de faire partie de la société coopérative formée sous la dénomination de „Agglomération bruxelloise" pour les secours et ravitaillement ?

— Si vous renversiez la proposition, vous diriez vrai. Nous avons un avantage énorme à entrer dans „l'Agglomération bruxelloise". Aussi le conseil communal, le collège échevinal et le comité de secours ont-ils mis tout en œuvre pour obtenir notre affiliation : elle nous a été refusée jusqu'aujourd'hui. Nous insisterons.

— Est-il vrai que des dissentiments existent entre l'administration communale et le comité de secours ?

— L'administration communale a fourni les fonds jusqu'ici pour l'achat des farines. Le comité, lui, au moyen de prêts particuliers, a réuni une somme de 3,000 francs qui sert de fonds de roulement pour le magasin d'alimentation ; il a demandé dernièrement à l'administration communale d'assurer le service financier complet, de rembourser les 3,000 francs à qui de droit et de mettre à sa disposition une somme de 1,500 à 2,000 francs pour constituer des réserves en farines et denrées alimentaires. Ces propositions ont été acceptées par l'administration communale avec cette clause que le déficit sera supporté par la caisse communale et les bénéfices encaissés par le Comité de secours et d'alimentation. Ce nouveau régime va entrer en vigueur incessamment. Que veut-on de plus ?

— Est-il vrai que vous ne mettez pas à la disposition du comité les locaux nécessaires pour ses différents services ?

— Il est vrai que nous sommes pauvrement logés en ce moment. On nous a demandé les locaux de la nouvelle école ; mais la distribution de soupe occupe déjà une partie du bâtiment ; si nous y installons les magasins communaux, les enfants seront à la rue ! Et puis, ces installations occasionnent des dégâts considérables dans les bâtiments neufs. Le comité et l'administration communale étudient cette question difficile à résoudre : d'ores et déjà il est probable que nous demanderons une des salles de danse de la commune."

Ces renseignements, que M. le secrétaire communal nous a donnés avec la plus grande amabilité, nous paraissent péremptoires. Il était nécessaire de les publier ; depuis trop longtemps les hommes de travail, de dévouement, d'abnégation sont l'objet des pires médisances et des plus absurdes calomnies.

Le Comité de secours et d'alimentation de Woluwe-Saint-Pierre est composé actuellement comme suit : Président d'honneur, M. Thielemans, bourgmestre ; président, M. Mavaux, fonctionnaire ; secrétaire, M. Gillon, ingénieur ; trésorier, M. Spelten, banquier ; membres : MM. Soeneus, juge ; Verheven, ingénieur ; Van Dieren, rentier ; De Raeck, ingénieur ; Jacquart, fonctionnaire ; Klompers, directeur général au ministère des sciences et des arts ; Van Waeghe, secrétaire communal.

Toutes les opinions politiques sont largement représentées au sein de ce comité.

A VILVORDE

De notre correspondant :

En dehors de leurs relations avec l'armée d'occupation, les autorités communales ont vu des situations imprévues leur susciter maints devoirs nouveaux.

C'est ainsi que dans les communes rurales autour d'Anvers, le bétail, privé de surveillance et sevré de soins — effrayé sans doute aussi par les bruits de la bataille — s'était dispersé dans les campagnes. On a prêté à M. Léon De Bruyn, l'ancien ministre du département de l'agriculture, le projet d'imposer pour le bétail le port obligatoire de boucles d'oreilles. Le projet ne fut pas suivi. Ce fut peut-être un tort ; du moins, on eût été tenté de le croire dans les temps troublés où tant de bêtes vagabondes se trouvèrent revendiquées à la fois par plusieurs fermiers. Devant ces difficultés, qui auraient pu engendrer de petites guerres civiles, les communes intéressées instituèrent des commissions chargées de faire l'exposition du bétail „capturé", de telle sorte que les revendications et les contestations fussent publiques et contradictoires.

Ces commissions se sont acquittées de leur tâche avec une louable impartialité et un tel tact, que rares sont les litiges dont la justice fut saisie. Pour le ressort judiciaire de notre canton, les affaires de ce genre ont été peu nombreuses, et l'on peut dire que les commissions instituées, organismes entièrement nouveaux et provisoires par leur nature même, ont parfaitement répondu à leur délicate fonction.

Les communes interviennent largement aussi dans la distribution des secours.

Mais il était prudent et sage de s'inquiéter des intérêts moraux de la population, en même temps que de ses besoins matériels. Il devenait urgent, notamment, de combattre l'oisiveté forcée d'aujourd'hui qui pourrait dégénérer plus tard en une „crise de paresse". Si les renseignements que j'ai obtenus sont exacts, le Comité national de secours serait intervenu dans ce but et aurait suggéré aux communes d'occuper les chômeurs secourus à des travaux d'utilité publique.

Il faut dire à l'honneur de la commune de Vilvorde, qu'elle était entrée dans cette voie depuis bien longtemps déjà.

Les sans-travail ont exécuté, entre autres travaux, le nivellement d'un nouveau quartier à proximité de la chaussée de Grimbergen. Et ici je m'en voudrais de passer sous silence un détail qui mérite d'être relaté.

Ce nouveau quartier, dont l'établissement aura été en relation si étroite avec les événements actuels, portera aussi l'empreinte durable des sentiments de gratitude de la ville pour la munificence des Etats-Unis.

Une place publique, qui portera le nom de „Square Américain", formera le point central du quartier ; de là rayonneront, dans diverses directions, les rues du „Président Wilson", „de la Charité", „de la Reconnaissance". Il n'est pas possible de contester à une telle manifestation un caractère touchant et vraiment original.

Permettre aux ouvriers de s'aider par leur propre travail est assurément la manière la plus noble de faire la charité. Combien d'avantages n'offre pas, en effet, pour ceux qui s'y occupent, le dur labeur des terrassements, par exemple ? Après de longs mois d'inaction, ce travail en plein air est, plutôt qu'une fatigue, un délassement et un réconfort moral d'une singulière puissance.

Et je ne parlerais pas du salaire gagné, si l'on n'était obligé de constater un certain relâchement dans les mœurs de nos chômeurs ! Il y a trop d'enfants et d'épouses de chômeurs aux séances de cinéma, et il n'est même pas très rare de rencontrer un chômeur, sinon en état d'ivresse, du moins dans un état anormal.

Peut-être les membres directeurs du Comité de secours, dont chacun admire l'admirable persévérance et l'inlassable dévouement, pourraient-ils étudier le moyen de ne plus faire de payements en argent ? Ils auraient, une fois de plus, bien mérité de la population ouvrière et de tous leurs concitoyens.

A LOUVAIN

De notre correspondant :

Hier, à 5 heures du soir, s'arrêtait à la grille de l'Institut Louis XIII, fondé par lui alors qu'il y enseignait la philosophie de saint Thomas d'Aquin, l'auto de S.E. le cardinal de Malines. Mgr Mercier en descendit prestement : il paraissait en excellente santé. Il fut reçu dans la cour extérieure, devant les magnifiques bas-reliefs de l'œuvre du Travail de Constantin Meunier, par MM. le chanoine Thierry, qui dirige l'établissement, et l'abbé Harmignies, son premier lieutenant. Le cardinal, qu'aucune garde ni escorte n'accompagnait, a visité les mutilés et blessés belges et français qu'abrite toujours l'ambulance de l'hôpital Saint-Thomas, qui forme une annexe de l'Institut Louis XIII et que dirigent MM. le professeur Noyons et les docteurs Dekoninck, Debaisieux et Boine, dont les maisons sont incendiées et qui, depuis le 25 août, y sont réfugiés.

Le cardinal a eu des paroles réconfortantes pour nos braves soldats ; il a voulu aussi faire une visite à Mme la douairière Michotte, la femme du distingué musicologue qui est mort le 25 août. Depuis lors, Mme Michotte est restée et se consacre avec un inlassable dévouement aux soins des blessés. Elle le fait en grande dame que rien ne rebute et dont le patriotisme est unanimement apprécié ; son fils, professeur à l'Université, enseigne actuellement dans une des universités de Hollande. La visite du cardinal a duré près d'une heure.

* * *

A la demande du colonel Hubbert, l'administration communale a décidé la réouverture du magnifique bassin de natation de la porte de Tervueren à partir du lundi 17 mai.

* * *

Voici le nouveau règlement qui, à partir de ce jour vendredi, règle le secours aux chômeurs :

A partir de vendredi 14 mai, les chômeurs, employés et ouvriers, hommes et femmes, qui se sont fait inscrire régulièrement, pourront toucher, dans l'ordre suivant, le secours qui leur est alloué par le Comité national de secours et d'alimentation : vendredi 14 mai : les femmes chômeuses, chefs de famille, régulièrement inscrites ; samedi 15 mai et lundi 17 mai : les chômeurs, chefs de famille, régulièrement inscrits et ne travaillant ni pour le compte de la ville, ni pour un patron ; mardi 18 mai : les chômeurs célibataires, hommes et femmes, régulièrement inscrits et dont le chef de famille n'a pas touché le secours.

Le second payement sera annoncé ultérieurement. Les bureaux sont établis rue de Tirlemont, 58 ; ils sont ouverts de 9 à 12 heures.

Ceux qui par des déclarations inexactes essaient d'induire le Comité en erreur ou ceux qui dépensent les bons de payement dans les cabarets sont irrévocablement rayés de la liste. Les secours seront remis aux chefs de famille pour tous les membres du ménage ; ils seront distribués en bons de payement de fr. 0.35, 0.50 et 1 franc. Les ouvriers et employés qui travaillent temporairement pour la ville continuent à être payés le lundi et le jeudi d'après l'équipe à laquelle ils appartiennent.

Les bons de payement sont réalisables chez tous les commerçants et détaillants de Louvain qui se font inscrire au bureau de la section et s'engagent à livrer des marchandises de bonne qualité et de prix normal. Ils sont tenus de se soumettre au contrôle du Comité. Ils doivent exiger l'exhibition du carnet de chômeur de tout acheteur qui se présente avec des bons. Le commerçant qui aura été convaincu d'avoir accepté des bons d'acheteurs qui n'ont pas de carnet ou qui aura échangé des bons contre de l'argent ou qui aura essayé de spéculer sur les bons sera irrévocablement rayé de la liste et éventuellement poursuivi.

Les commerçants et détaillants régulièrement inscrits peuvent seuls échanger leurs bons contre de l'argent au bureau de la section, rue de Tirlemont, le vendredi et le samedi de chaque semaine, entre 2 et 4 heures de l'après-midi. L'administration communale les prie, dans leur propre intérêt, de se faire inscrire d'urgence au bureau de la section, tous les jours entre 2 et 4 heures. Elle fait appel à la bonne volonté de tous afin d'éviter tout abus, surtout celui de la boisson et de prévenir des mesures de rigueur désagréables.

A NAMUR

De notre correspondant :

Une étrange découverte. — Un Namurois passant près du nouveau pont de Salzinnes, sur le chemin de halage de la Sambre, a découvert samedi un petit tube métallique fermé par un couvercle en forme de vis. Il contenait un bout de papier sur lequel on pouvait lire les mots suivants griffonnés par une main malhabile : „Moi, Florian Culot, de Philippeville, je me noie parce que je n'ai plus d'argent pour vivre. Je prie celui qui trouvera ceci de faire prévenir mes parents à Philippeville, sinon je le maudis..."

La police est entrée en possession de cette singulière trouvaille ; elle aura à établir si le poulet est, ou non, l'œuvre d'un mystificateur.

Une disparition. — On signale la disparition, depuis samedi matin, d'un gamin de 10 ans, nommé Victor Damain, habitant chez ses parents, à Thon-Samson. Samedi, vers 5 h. 1/2, on l'aperçut pour la dernière fois alors qu'il se dirigeait vers Namur, tête nue et vêtu d'un costume gris.

On repêche un cadavre. — Mercredi matin, on a repêché, près du pont de Luxembourg, à Namur, le cadavre d'un homme paraissant âgé de 35 à 40 ans et qui n'aurait séjourné dans l'eau que peu de temps. Le noyé, dont le corps était accroché aux débris d'un chaland coulé à proximité du pont, était bien vêtu. Il était chaussé de bottines noires, à bouts laqués, presque neuves. Dans ses poches on n'a découvert aucun papier de nature à faire connaître son identité, mais une somme de 180 mark en billets et menue monnaie, et un journal daté des 3 et 4 mai. L'examen médical du corps n'ayant révélé aucune trace de coups, on conclut à une mort par immersion. Le cadavre a été transporté à la morgue.

Mort mystérieuse. — Avenue Prince-Albert, n° 11, à Namur, une maison appartenant à M. Piret et dont les habitants sont momentanément absents, est gardée par une servante : Mlle Bertha Jaumain, âgée de 27 ans, née à Hemptinne. Depuis mercredi soir, vers 5 heures, Mlle Jaumain n'avait plus été vue dans la cuisine. Or, vers 9 h. 1/2, un soldat logé dans la maison conçut également des inquiétudes au sujet de la servante, qui ne quitte guère l'immeuble, et se mit à la rechercher. Il la découvrit dans sa chambre, sur son lit, morte et déjà froide. Le soldat prévint la police, qui vint faire les constatations d'usage, tandis que M. le Dr Pieters procédait à un examen du corps. Celui-ci ne portant aucune blessure, le médecin n'a pu déterminer encore les causes du décès. L'autopsie fera peut-être la lumière sur cette mort mystérieuse.

Un nouvel abattoir. — Le 16 juin 1914, M. le ministre de l'intérieur avait soumis au Conseil supérieur d'hygiène publique un dossier relatif à l'érection d'un nouvel abattoir à Namur, sur un emplacement proposé par l'administration communale, au lieu dit „Plomcot", situé faubourg Saint-Nicolas. Une délégation de trois membres du Conseil est venue récemment à Namur à ce sujet et s'y est rencontrée avec l'architecte communal. M. Rutot a rédigé un rapport concluant à l'approbation du choix de l'emplacement proposé par la Ville.

A HUY

La Semaine hutoise de notre correspondant :

Jeudi 6 mai 1915. — Comme les gardes civiques du 1er ban, ceux du second ban ont été invités à aller faire contrôler leur présence le jeudi 13 mai, jour de l'Ascension. Les convocations leur ont été transmises par les soins de la police locale.

— Hier, mercredi, au marché au bétail, nous avons encore constaté la présence d'un très grand nombre de bêtes maigres exposées en vente. Elles se vendaient à bon prix. Les bêtes grasses étaient moins nombreuses et à des prix inabordables. Au marché aux grains, il y avait foule ; reconnus de nombreux bourgmestres que l'hebdomadaire réunion du Comité de ravitaillement amène en notre ville. Transactions peu actives. Sur le marché aux légumes arrivent les primeurs : fraises, pêches et raisins. Prix très élevés. Du marché s'élève une prenante odeur de lilas : la fleur populaire encombre d'énormes gerbes tous les étals...

Vendredi 7 mai 1915. — Le service des postes à Huy et aux environs fonctionne parfaitement. Dans notre cité industrielle, où les transactions sont si multiples, la seconde distribution quotidienne, organisée depuis le 1er mai, rend les plus grands services.

— Ces derniers jours, deux ou trois usines ont remis au travail une partie de leur personnel pour l'exécution de quelques petites commandes.

Il y a 3,000 chômeurs à Huy. Une partie de ceux-ci sont occupés à intervalles réguliers aux travaux de voirie communale. Pourquoi les bourgmestres de nos communes avoisinantes n'imitent-ils pas l'exemple de la ville ? Tant de chemins communaux sont dans un état scandaleux...

Samedi 8 mai 1915. — A Marchin, dans une carrière de calcaire, par suite du bris de la chaine d'un cabestan, un jeune ouvrier de 16 ans, Georges T..., a reçu sur le dos une traverse en bois, qui lui a brisé l'épine dorsale. Le malheureux n'a pas tardé à succomber.

— Deux habitants de Huy, et un troisième de Tihange, qui donnaient, depuis quelques jours, des signes d'aliénation mentale, ont été internés.

Dimanche 9 mai 1915. — C'est la première communion ; elle est favorisée par un temps idéal. On a remarqué cette année chez les enfants riches une tendance à la simplicité. L'exemple est excellent et devrait être suivi. L'heure n'est pas au luxe et à la vanité..

— On a annoncé dans les églises que, vu les circonstances actuelles, les processions annuelles des paroisses n'auraient pas lieu.

— Aujourd'hui s'est terminée la célèbre neuvaine à N.-D. de la Sarte ; elle a été suivie cette année par plus de 20,000 pèlerins.

— Lundi 10 mai 1915. — Le débit des boissons alcooliques est strictement interdit à Huy et aux environs. Une nouvelle ordonnance de l'autorité allemande, éditant des peines très sévères, vient de rappeler cette interdiction.

— A partir de ce jour, la circulation en ville est autorisée jusqu'à 11 heures du soir. Les cafés devront être fermés à 10 h.

— Profité d'une magnifique journée pour faire à Tihange, que l'on peut désigner sous le nom de „Jardin de Huy", une belle promenade. Dans tous les jardins règne la plus vive activité. Les arbres fruitiers sont couverts de fleurs. Aurons-nous des fruits ? La lune rousse n'a pas commis ses habituels dégâts. Les pêchers mêmes et les abricotiers n'ont pas souffert. Les dernières pluies d'prago n'ont causé aucun dommage. La récolte sera donc vraisemblablement abondante en fruits à noyau et en fruits à pépin.

Mardi 11 mai 1915. — De nombreuses personnes ont encore été mises en état d'arrestation et conduites „manu militari" à la commandantur ou à la gare du Nord pour être transférées à Liége. Il s'agit de jeunes gens qui ont refusé de signer la déclaration de loyauté, ou de soldats belges qui, après les combats de Liége et de Namur, n'ont pu ou voulu rejoindre leur corps ; ou bien, de personnes faisant le trafic de lettres ou de journaux prohibés ; ou encore de personnes inculpées d'avoir donné asile à des militaires étrangers, etc.

— L'Association mutuelle momentanée contre les risques de guerre de l'arrondissement de Huy-Waremme s'est fusionnée à l'A.M.B.I.C., association mutuelle belge industrielle et commerciale. Elle a suivi l'exemple des autres mutuelles de Belgique.

Mercredi 12 mai 1915. — Splendide journée qui amène à Huy, outre la foule habituelle des jours de marché, les innombrables découvrés des campagnes. Grande affluence sur nos diverses places. Au marché au bétail, le nombre de bêtes destinées à l'engraissage diminue. Les prix se maintiennent élevés. Le bétail gras, très demandé, se vend excessivement cher. Le porc devient de plus en plus rare. Au marché aux grains, le nombre des marchands augmente, sans que le prix des denrées diminue. Les primeurs sont très cher. Baisse importante sur les pommes de terre amenée par l'apparition imminente des „nouvelles". On peut avoir d'excellentes pommes de terre à 13 et 14 francs les 100 kilos et l'on dit que le prix baissera davantage. Non moins importante baisse sur les beurres : fr. 1.40 et fr. 1.50 la livre. Les œufs, par contre, sont plus cher : fr. 2.90 les 26.

— Le Comité de chômage de l'arrondissement de Huy a été composé comme suit : Président, M. H. Debaray ; secrétaire, M. Paul Carré ; trésorier, M. Jean Dijon ; membres, MM. Eng. Mottart, A. Lion, P. de Liedekerke, Mathv. Aug. Jabon, Nicolas.

FINANCE, COMMERCE, INDUSTRIE

(Reproduction interdite.)

Changeurs non patentés

M. Lemonnier, ff. de bourgmestre de Bruxelles, vient d'envoyer à tous les postes de la garde bourgeoise l'avis suivant :

„ Des spéculateurs ont accaparé une grande partie de la monnaie de nickel en circulation dans l'agglomération bruxelloise. Il m'est rapporté que cet accaparement, qui trouble sérieusement les transactions commerciales, est effectué dans des lieux publics, et notamment dans des cafés, par des personnes qui font le métier de changeur sans être présentées. J'ai l'honneur de faire connaître que j'ai décidé de prendre des mesures sévères pour empêcher ce trafic et qu'au besoin je ferai fermer les établissements publics où il se pratique."

Bien dit, mais un peu tard, peut-être !... Il faut que tous les bons citoyens s'opposent au trafic honteux de ces changeurs occasionnels.

Bourse de New-York

Séance du 12 mai. — A l'ouverture, la tendance est ferme. Au cours de la séance, divers bruits défavorables et de nouvelles ventes de baissiers dépriment les cours et le marché reste mal disposé et lourd jusqu'en clôture.

Bourse de Londres

Séance du 12 mai. — La Bourse est lourde aujourd'hui. Les emprunts-or sont offerts, le syndicat de garantie de l'emprunt anglo-indien pour les chemins de fer devant lever 77 p. c. du montant émis.

L'emprunt de guerre anglais cote 94 %.

On est moins bien disposé pour les actions de chemins de fer anglais. Par contre, les chemins de fer argentins restent demandés sur la publication des recettes très satisfaisantes de ces lignes.

Le prix du cuivre étant remonté à 79.1 liv. st., les actions cuprifères progressent également.

Pas d'affaires en valeurs pétrolifères et fermeté des actions caoutchoutières.

* * *

Depuis le début des hostilités, le nombre des membres du Stock Exchange est descendu de 4,800 à 3,300. Un millier d'agents ont usé du droit que leur confère les statuts de renoncer pour une année à leur patente; 500 d'entre eux ont purement et simplement donné leur démission.

Pour donner une idée de la pénurie des transactions, nous noterons qu'à de certains jours, il n'y a pas même une transaction en moyenne par agent.

Bourse d'Amsterdam

Séance du 14 mai. — On est faible aujourd'hui en valeurs américaines. Les transactions, assez actives à l'ouverture de la séance n'ont pas tardé à se ralentir pour devenir ensuite tout à fait calmes.

Transactions restreintes, mais cours presque inchangés, en actions pétrolifères.

Fermeté des valeurs de plantation.

Actions de compagnies de navigation, en hausse légère.

Pas d'affaires en mines.

Du mieux en emprunts hollandais.

Bourse de Paris

Séance du 12 mai. — Rente française 3 p. c., 72.35 ; Rente française 3 1/2 p. c., 90.90 ; Egyptien unifié 4 p. c., 80.40 ; Rente italienne, 75.35 ; Russe consolidé 4 p. c., 77.70 ; Russe 4 1/2 p. c. 1909, 81 ; Russe 5 p. c. 1906, 91.70 ; Serbe 1895, 65.10 ; Extérieure 4 p. c., 5 ; Banque de France, 4,525 ; Banque de Paris, 800 ; Fondateur Suez, 4,525 ; Rio-Tinto, 1,579 ; Rand Mines, 125.

FAITS DIVERS

CHRONIQUE DU VOL. — Un magasin de lingeries de la chaussée de Gand a été entièrement cambriolé. On ne sera fixé sur l'importance du vol qu'au retour des commerçants intéressés, réfugiés en Angleterre depuis le début des hostilités.

CREDIT ANVERSOIS, Société anonyme. Siège de Bruxelles, 30, av. des Arts, et ag. de Bruxelles, 37-39, r. du Fossé-aux-Loups. Locat. de coffres-forts dep. 6 fr. par an. (21641)

— Jeudi soir, un cheval a été volé dans une prairie, à Zellick. La police est parvenue à retrouver la bête, exposée en vente au marché aux chevaux de la place de la Duchesse. Le coupable a été arrêté.

TEINTURERIE

Alph. DE GEEST, 39-41, rue de l'Hôpital. Teinture et nettoyage de vêtements et ameublements. Noir spécial pour deuil. PREND ET REMET A DOMICILE (9498

— Un habitant de la rue d'Arlon avait remisé son automobile dans un garage de la rue de Spa. Sa voiture — une limousine Charron — a été volée par des individus qui se sont introduits dans le garage au moyen de fausses clefs.

SANATORIUM DU FORT-JACO, Uccle lez-Bruxelles. — Maladies nerveuses. 14290

— Un individu, nommé S..., habitant rue de l'Angle, 14, à Molenbeek-Saint-Jean, a été surpris au moment où, avenue d'Auderghem, il enlevait deux motes de beurre de la charrette de M. D..., d'Alsemberg. Il a été arrêté.

LE FORTIFIANT Vin apéritif et tonique Cusenier, en vente dans tous les cafés. (18404)

— La nuit dernière, 300 francs de marchandises ont été volées dans un magasin de la rue du Progrès.

Lisez le JOURNAL d'IXELLES, qui paraît le samedi. (19609)

— Un nommé B..., de passage à Bruxelles, a été délesté, place Sainte-Catherine, de son portefeuille contenant 2,000 francs environ.

TER NOOD, CVERYSSCHE, établissement de cure et de repos. Renseignements, 60, rue des Drapiers. (22988)

— Deux cent cinquante francs d'argenterie et d'objets divers ont été volés rue de la Jonction, 17, au préjudice de la Société anonyme du Panorama de Waterloo.

— Au square de l'Aviation, on a volé la charrette à bras, d'une valeur de 200 fr., de M. D..., entrepreneur de peintures, place de la Duchesse, 28.

— Une centaine de francs de lingerie et de courroies ont été volés chez M. G. N..., demeurant 12, rue Bara.

— Sept arbres ont été coupés et enlevés de la propriété de M. G..., sise rue d'Itterbeek, 1.

NOYÉ. — Hier matin on a retiré des eaux du canal de Charleroi le corps de M. V..., habitant rue des Visitandines. Le cadavre a été transporté à la morgue, rue Saint-André.

DISPARITIONS. — François Verbeke, âgé de 17 ans, demeurant 11, rue de Menin, a disparu depuis le 6 courant.

— Anna Justin, âgée de 18 ans, habitant 64, rue de Pavie, a disparu depuis quelques jours.

— Emile Schaefer, âgé de 17 ans, domicilié rue du Hennin, 2, a disparu depuis le 13 courant.

NÉCROLOGIE

On nous prie d'annoncer la mort de Mme veuve Corneille De Pauw, née Clémentine De Block, décédée inopinément le 11 mai 1915, à l'âge de 79 ans.

L'inhumation a eu lieu dans l'intimité.

Vu les circonstances, les amis et connaissances qui n'auraient pu être prévenus sont priés de considérer le présent comme faire-part.

Schaerbeek, avenue Louis-Bertrand, 45.

On nous prie d'annoncer la mort de Mme veuve Halin-Schreutz, décédée rue Hors-Château, 24, le 13 mai, à l'âge de 71 ans, et de son fils, M. René Halin, ingénieur-constructeur, décédé le 9 mai, à l'âge de 47 ans. Les inhumations ont eu lieu dans l'intimité.

On nous prie d'annoncer le décès de M. Frédéric Simon, sculpteur, officier d'Académie, directeur de l'Atelier de moulage du gouvernement. L'enterrement a eu lieu dans l'intimité. Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

On nous prie d'annoncer le décès de M. L.-C. Evrard, sculpteur, rue Beckers, 31, à Etterbeek. Les funérailles auront lieu dimanche 16 mai, à 3 heures (H. B.). Réunion à la maison mortuaire, à 2½ h. (H. B.).

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

M. et Mme Justin Defer-Goppe, de Braequegnies, et leur famille, ont la profonde douleur de vous faire part de la mort de leur fils, Ferdinand Defer, sergent au 8e régiment de chasseurs à pied, mort pour la Patrie au combat d'Eppeghem, le 26 août 1914. Le service funèbre pour le repos de son âme sera célébré le lundi 17 mai, à 10 heures (heure belge), à l'église paroissiale de Braequegnies. Priez pour lui. Vu les circonstances, il n'a pas été envoyé de lettres de faire part. Les amis en connaissances sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

La famille Bienmar remercie les personnes qui lui ont témoigné leur sympathie à l'occasion de la mort de M. Constant Bienmar, survenue le 10 avril. 24053

On nous prie d'annoncer la mort de M. Léon Boucart, décédé le 13 mai, à Ixelles, rue de Vienne, 25. Vu les circonstances, les funérailles ont eu lieu dans la plus stricte intimité.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part. (24332

M. et Mme Blanc-Garin remercient les amis qui leur ont manifesté leur sympathie dans leur cruelle épreuve.

Un service funèbre sera célébré le lundi 20 mai, à 10 h. du matin, dans l'église Sainte-Marie. (24340

P. F. Mais. Herbois, 86, r. Malibran. (23173)

AVIS DE SOCIÉTÉS

UNION ET PRÉVOYANCE
Société anonyme

Ayant son siège social rue de Ligne, 30, à Bruxelles.

Tenant à rassurer les nombreux Belges affiliés à ses associations mutuelles d'épargne et de retraite, les informe de ce que les pénibles événements soufferts par la Belgique depuis de longs mois n'ont en rien affecté la stabilité de ses opérations.

Dès le début des hostilités, toutes les valeurs lui appartenant tant en propre que pour le compte des associations mutuelles qu'elle gère ont été mises à l'abri à l'étranger par les soins de la Banque Nationale, qui en est toujours dépositaire et responsable.

D'autre part, ceux de nos affiliés qui sont en situation de faire couramment leurs versements le peuvent en s'adressant selon la contrée qu'ils habitent :

1° A. M. Barbier, 86, rue Douffet, à Liége ;
2° A M. Matthaei, 52, rue des Rocs, à Marchienne-au-Pont ;
3° A M. Deschoesitter, 15, avenue des Arts, à Gand ;
4° A M. Roseeuw, 31, rue Van Geert, à Anvers ;
5° A M. Delrue, 4, rue de la Poste, à Moorseele ;
6° Au Siège social, rue de Ligne, 30, à Bruxelles.

Mais que ceux qui, par suite des événements en cours, ne sauraient faire actuellement aucun versement n'aient aucune crainte ; tous leurs droits seront néanmoins sauvegardés et demeureront entiers, l'article 42 du règlement inséré dans leur contrat est formel et leur accorde toutes les facilités désirables pour acquitter leurs arriérés quand ils le voudront et comme ils l'entendront, fût-ce même à la veille du partage de leur association.

Enfin la société, dans un but purement philanthropique, s'offre à faire de ses propres deniers des avances à ceux de ses affiliés dans le besoin qui auraient payé au moins les trois premières annuités de leurs souscriptions. A ce propos, nous mettons le public en garde contre certain personnage liégeois peu recommandable qui se présente chez nos clients sous prétexte de leur faire obtenir un prêt sur leurs épargnes et se fait payer ce prétendu service. Or nos services sont gratuits, et nous n'entendons pas que notre bienveillance puisse servir de base à une escroquerie.

C'est pourquoi nous prions nos clients de nous signaler sans délai les tentatives de ce genre dont ils seraient ou auraient été les victimes. (2:630)

L. DORMAN

Agent de change agréé

rue Melsens, 17, Bruxelles-Bourse

ACHAT DE TOUS COUPONS ETRANGERS

Les coupons cédules échéance de juillet sont payables dès à présent au meilleur cours. 19686

SOCIÉTÉ LIÉGEOISE D'ESTAMPAGE
Société anonyme à Selessin.

MM. les actionnaires sont priés d'assister à l'assemblée générale ordinaire qui se tiendra le mardi 15 juin prochain, à 3 heures (H. B.) de relevée, au siège social, à Selessin.

ORDRE DU JOUR :

1° Rapports du Conseil d'administration et du Collège des commissaires ;
2° Approbation du Bilan et du Compte de profits et pertes au 31 mars dernier ;
3° Décharge aux administrateurs et commissaires ;
4° Nominations dans les Conseils.

Les actionnaires qui désirent assister à cette assemblée doivent déposer leurs actions dix jours avant la réunion à la Banque Générale de Liége ou à la Banque Liégeoise, à Liége. (23831

EMILE DE GRAEVE

Agent de change agréé à la Bourse de Bruxelles.

135, boulevard Anspach, Bruxelles.

Achat et vente de titres. Change. Payement de tous coupons. Renseignements gratuits. De 9 à midi et de 2 à 5 h. (13273

PHŒNIX NO-VEAU.
Société anonyme de Construction de Machines.

Rue du Phénix, 31, à GAND.

Conformément aux statuts, le Conseil d'administration a l'honneur de convoquer MM. les actionnaires en assemblée générale ordinaire pour le mardi 1er juin 1915, à 10 heures du matin (heure belge), place De Brouckère, 19-21, à Bruxelles.

ORDRE DU JOUR :

1° Communication du Conseil d'administration ;
2° Exposé de la situation.

Pour être admis à l'assemblée, MM. les actionnaires sont priés de se conformer à l'article 26 des statuts.

Le dépôt des actions peut avoir lieu au siège social à Gand, à la Banque de Flandre à Gand ou au Crédit Général Liégeois, à Liége et à Bruxelles. (23518

Coupons - Renseignements sur valeurs

S'adresser Fréd. Samuel et Cie, ag. de change agr., 14, r. Franklin, Brux.-N.-E., de 9 à 12 h. 23621

Expéditions pour la Hollande

Prix excessivement réduits pour petits paquets et envois jusque 200 kilos. Service rapide. Prix spéciaux pour grosses quantités. S'adresser aux expéditeurs :

A. WILLYNCK & Cie

9, rue Jennart, 9, BRUXELLES (Maritime) (21555)

TRANSPORT GARANTI

de Marchandises et Mobiliers

pour toutes les localités, en voiture et par route

PRIX TRÈS MODÉRÉ (21755

Office des Propriétaires — 40 — Place De Brouckère

MEUBLES, CHAMBRES A COUCHER, SALLES A MANGER, etc., etc.

Pour cause de cession de commerce, beaux meubles neufs à vendre à toute offre acceptable. — Visibles tous les jours, de 10 à 12 et de 2 à 5, rue des Tanneurs, 32. (4852

L'ÉVÉNEMENT ILLUSTRÉ

20 PAGES

Le plus important,
Le plus complet,
Le plus documentaire

des ILLUSTRÉS BELGES

paraît tous les samedis

EN VENTE PARTOUT

Les dix premiers numéros de

L'Événement Illustré

(En collection ou séparément)

SONT EN VENTE 21528

Chez tous les marchands de journaux

TRAITEMENT NOUVEAU ET UNIQUE

La Radiumhydroxygénothérapie, Electricité, Massage, Hydrothérapie, traitement de toutes les maladies. Tous ceux qui souffrent et qui ont tout essayé trouveront un soulagement immédiat et une guérison certaine et rapide. Un grand nombre de malades prétendus incurables ont été émerveillés de leur guérison inattendue.

Consultations de 8 à 12 heures et de 1 à 6 heures, 208, avenue du Roi, Bruxelles-Midi. (10459

Sucrapaille, gros et dét., prix mod., 60, r. Vonck (22494

MASSAGE, Mme et Mlle diplômés, 34-36, r. Duquesnoy (22082)

CIMENT PORTLAND ARTIFICIEL

Société anonyme des Ciments de Mons

Boulev. Anspach (4, Passage des Postes)

BRUXELLES

CIMENT GARANTI PUR — HAUTE RESISTANCE

conforme aux cahiers des charges les plus sévères

EXPÉDITIONS PROMPTES (20351)

ACHAT aux plus hauts prix beaux vêtements hommes, linges et chaussures, rue de l'Hôpital, 72. (4194

AGENCE SOIRON DE WELKENRAEDT

Succursale, 58, r. Fossey, Bâle, se charge de t° envois p/ l'Allemagne et Hollande (prison, etc.) sous sa responsa. (20562

ALIMENTATION « LA CÉRÉALE », boulev. Barthélemy, 10, Bruxell. Tourbes litières, fourrages mélassés, pains cheval, coupages. 20510

HERNIES

Il est vraiment incroyable que tant de personnes atteintes de la hernie traitent cette dangereuse infirmité avec tant de légèreté. Et pourquoi ? Parce qu'elles ne savent ou ne croient pas qu'avec un bandage qui laisse échapper la hernie elles risquent chaque jour un étranglement. Pour éviter ce danger souvent mortel, nous ne pouvons assez insister auprès d'eux pour se faire soigner par le SPÉCIALISTE ALB. SCHUMACHER, boulevard Anspach, 116, à Bruxelles (maison alsacienne depuis des années connue en Belgique), qui fabrique chaque appareil selon le cas, et qui délivre une garantie écrite, non seulement pour la complète contention, mais aussi et spécialement pour la guérison radicale de la hernie. De nombreuses attestations d'hernieux guéris de presque toutes les localités du pays sont à la disposition des intéressés. Renseignements gratuits tous les jours, de 9 à 12 heures, à son domicile. (2025)

VÉLOS P. F. N. et autres marques

Accessoires, réparations, machines à coudre à laver. Carbure et becs.

Maison PERRION Frères, 114, rue de Namur. 23348

Encouragement aux Initiatives Belges

Groupe financier belge étudie gratuitement toute affaire intéressante nécessitant un million capital d'exploitation et pouvant être mise en exploitation fructueuse immédiatement. Notre but est de :

1° Favoriser le commerce et l'industrie nationale ; 2° D'être utile à de braves et honnêtes travailleurs. (16267)

Ecrire bureau du journal : BELGIA

COKE LAVÉ spéc. pour ch. centr. Fourn. im., 16, r. Eug. Catoir, Ix. (17489)

Cigarettes MARYLAND tout' marques 120, rue de la Clinique. (19082a)

SALLE DE VENTES D'OCCASION

Rue du Rouleau, 10 (vente tous les mercredis à 2 heures) Achat de mobilier. — Prise gratuite à domicile. (19629)

ARDOISES EN GROS

Emile MAYÉRUS, MARTELANGE (Lux.) (20257

Réparations de machines à coudre de tous systèmes. Aiguil

MARGARINES & HUILES

GROS ET DEMI-GROS

Achats directs et personnels à ROTTERDAM

Ventes directes à BRUXELLES & ROTTERDAM

MARGARINES. — Vente à Bruxelles : Toujours 10,000 kgs *disponibles* dans mes *magasins* ; 51, Vieux Marché aux Grains, Bruxelles.

Marques et prix : ALDA 1.90 le kilo salé, en 1/2 kgs.
PRIMA PRIMA : 2.10 le kilo en blocs de 5 kgs,) sans
SUPRA SUPRA : 2.25 le kilo en blocs de 5 kgs,) sel

Remise par contrats de 1000 kgs minimum par **mois** aux revendeurs.
Vente sur bateau à Rotterdam : toujours 10.000 kgs disponibles
ENVOIS EN TRANSIT — PRIX SPECIAUX.

HUILES. — A Bruxelles disponibles : ARACHIDES (Delfia) garanties, 15 fûts.
ARACHIDES garanties pures, 30 fûts.
ARACHIDES ET COTON (30 o/o), 10 fûts.
WESSON 44 (COTON) Américain, 20 fûts.
COTON pur, 10 fûts.

N.-B. Delfia et coton en magasin. AUTRES au PORT pour FREIGARE.
Sur bateau à Rotterdam : Disponible : Toutes quantités et qualités avec analyse.
PRIX SPECIAUX. — ARRHES A FOURNIR.

P. S. L'achat s/bateau à Rotterdam assure la pureté absolue, la qualité achetée et un avantage de prix incroyable.

Bureaux de commandes et achats : 1, rue Jéricho, (près de la Bourse) Bruxelles
Ouverts de 7 à 12 heures et de 2 à 7 heures du soir.

Autres disponibles : *Cacao Bensdorp* : 1000 kgs. *Fromages* (Commission) 300 pièces : 2.00 le kg.
Graines de moutarde : **2500 kgs 1.15 le kg.** *Graines de Canaris* (Millet blancs) 0.75 le k.

Le Chauffage Rationnel
Société anonyme belge.
Chauffage vapeur, eau chaude, distribut. d'eau chaude, réparations, etc. Demander référ. S'adr. de 8 à 12 et de 2 à 4 h. (21988
19, RUE DU BOULET, BRUXELLES

Manufacture Belge
Couvertures Van Guyse-Roos
35, Square Marguerite
Bruxelles (21531)

CIGARETTES tout or, MARYLAND, etc. Prix spéciaux p' revendeur
AU PLANTEUR, *114, boulev. du Midi.* (23044)

BEAUCOUP SONT TROMPÉS par des imitations :
Achetez sans avoir dégusté **The Crown Im. Stout et Ale**
Concess. 28, rue de la Tulipe, 28, BRUXELLES (16499)

Chaudières à vapeur
FUMIÈRE Frères
FORCHIES LEZ-CHARLEROI
Nos usines n'ont pas cessé de travailler jusqu'à ce jour.
Nous sommes en mesure d'exécuter dans des délais très courts toutes commandes de chaudières à vapeur, petite et grosse chaudronnerie, matériel de charbonnage. (20793)

ACHAT d'or 2.30 le gr., perl., brill. 30. r.d.Ligne. (16454)

HUILE DE TABLE EXTRA disponible
P. FRANÇOIS, 17, r. des Chartreux, Bruxelles. (23170)

Farine fermentante et puddings
-STANDARD-
55, RUE DU LOMBARD, BRUXELLES 23285

ASSOCIATION MUTUELLE du HAINAUT
CONTRE LES RISQUES DE GUERRE
17, rue de Halle, 17, à Mons 23337

MATHEMATIQUES
Anc. élève Ecole polyt., prépar. dep. 15 ans à tous exam., donne leç. et rép. mathém. inf. et sup. Prix modér. Ecr. G.P.30, bur. du j. (23532

Fabrique de drapeaux de t' pays, 49, B' Hainaut (22731

TIRAGE VIOLENT des cheminées les plus vicieuses et annexe. Adressez-vous en confiance à A. Delvaux, 113, avenue de Wolwe, Cinquantenaire, Bruxelles. (23565

A. CRIEM, courtier, 5, rue Vilain XIII. Grand stock vins, spir., fûts et bout. Comp. ou crédit, avec intérêts et garantie. 24327

Beurre **Laiterie coopérative de Wachtebeke**
Vente par 5 kilos, fr. **3.50** prix de gros
Pont de la Carpe. 6 (Bourse), rue Haute, 213
Beurre de ménage légèrement salé, fr. 1.50 le 1/2 k. (23869

SUCRE SCIÉ à 77 ; Casonnade blonde à 68
Grand disponible.
Gaston LAITAT, r. de Boussu, MONS. 23316

HUILE DE SALADE (Delft original)
Qualité extra-surfine garantie pure avec marque et emballage d'origine
à vendre en gros, demi-gros et détail.
16 bis, av. Jean Volders, 16 bis,
Près la Porte de Hal. 23944



Vernis anglais
EMAIL PRIMOR
QUALITÉ SANS PAREILL
Couleurs prêtes à peindre en toutes nuances 23350
WHITE SPIRIT
AU GRAND CRUCHON
Rue du Marais, 46
BRUXELLES

TABLEAUX à v. r. de la Constitution, 13 24100

DISPONIBLES
HUILES comestible fine claire d'arachides surfine d'olives extra-vierge.
SAVONS mou prem. qualité. Marseille.
PRIX AVANTAGEUX 24376
Eug. Remion Bruxelles, 71, r. de l'Etuve Liége, Plateau de Cointe

---

ALIMENTATION 89, rue Van Artevelde BOURSE
DISPONIBLE : 100,000 paquets chocolat de marque 24103

BOUTEILLES à bières, stouts, eaux gazeuses, etc., avec firmes au sable ou en relief. Bouchons mécaniques et à vis. Fourniture rapide.
Ecr. : HAVRENNE frères, verreries, Jumet 23948

VITTEL, EVIAN, St-GALMIER, ETC.
10, Galerie du Roi, 10, Bruxelles 24045

Cigarettes bouts or Adonis, Mousmé bouts ambrés Maryland, etc.
Fabrique : 8, Place du Samedi, Bruxelles 24154

SEL

Très fin en sacs de 50 kil. rendu Bruxelles sur wagon ou camion
5 francs les 100 kilos
S'adresser :
25, RUE DE LA FRATERNITÉ, 25
— BRUXELLES —
24127

CLOUS A FERRER

QUALITÉ EXTRA
GRAND STOCK en tous numéros. — Prix réduits
N. George Piérard, 168, chauss. de Fleurus
Gilly lez-Charleroi 24390

HUILE « L'EXCELLENTE »
Reine des huiles de table
sans rivale pour salade et mayonnaise.
Vente en fût et en estagnons.
LE ROY
172, r. des 4 Vents (Brux.-Ouest
24193

TOURBE

Conditions avantageuses
Maurice VAN HOECKE
Rep. dépositaire de la Société Klazinaveen (W. A. Scholten) Groningue
BUREAUX : 28, RUE DE FLANDRE, GAND
46, RUE DU GOUVERNEMENT PROVISOIRE, BRUXELLES
24124

CHAUFFAGE ET ÉCLAIRAGE
L'administration des Hospices de Tournai projette le plac. du chauff. centr. et de l'élect. dans ses établissements. Les maisons qui désirent, à l. risques et périls, prés. des proj. et devis, auront, s. auc. engagem. de l'admin., la faculté de faire s. pl. t. les études nécess.
P. occuper des ouvr., l'adm. ferait exécuter actuellement ces travaux, si cela est possible.
S'adresser : Hospices civils, boulevard Lalaing, Tournai. (23755

EAU DE MELISSE DES CARMES de PUTEAUX
Remède universel le plus connu et le plus efficace. **SOUVERAIN** contre apoplexie, faiblesse, maux de dents, évanouissements.
PRIX DU FLACON : 1,25
En vente dans toutes les pharmacies du pays
Dépôt gén. pour le gros : Laboratoire TRISSEN, Bruxelles
Principaux dépôts : ANVERS, Breedenraedt, Debeul : BRUXELLES, Christiaens Aîné ; GAND, Depaemaecker : LIEGE, Thiessens et Fils, Kremer, V. Tummers. 24696

HUILES HEYERMANS
15, RUE LEMMENDER, BRUXELLES-M.

JE CHERCHE

dame lib. dés. s'assoc. ou s'int. d. agence mond. p. 10,000 fr. bén. ann. 100 %. Ecrire M. A. R. 402. 24214

CONFITURES et SIROPS en gros
15% en-dess. cours : sirops, bte 2 k., à fr. 1.20
Liquidation, 10, r. 't Kint, Bruxelles. 24267

MALGRÉ LA HAUSSE DU DÉTAIL
nous vendons toujours nos conserves de viandes garanties 1er choix AUX PRIX D'AVANT LA GUERRE.
Carbonades flamandes, Bœuf sauté, Fricadelles, Tête de veau tortue, Paté de viande, Foie en purée en 1/4, 1/2, 1/1 litre. Produits réellement exquis.
Marchands de comestibles, restaurateurs, négociants, traiteurs, couvents, pensionnats de PROVINCE, profitez de nos bas pr. actuels.
CARNA 7, RUE DES HIRONDELLES, (place de Brouckère)
Agents sérieux demandés p' la province. (24321

Etude du notaire VUYLSTEKE,
à Schaerbeek.
Ledit notaire vendra publiquement, à l'intervention de son confrère Me GHILAIN, de Houdeng-Goegnies, le samedi 29 mai 1915, à 10 heures (H.B.), en la salle des ventes du Béguinage, rue du Rouleau, 10-12, à Bruxelles, un

BON MOBILIER

gravures, porcelaines, argenteries et bijoux.
Exposition : vendredi 28 mai 1915, de 10 à 4 heures. 24231

Etude de Me BARBÉ, notaire à Bruxelles, 34, rue de l'Association.

Le notaire BARBÉ vendra publiquement le samedi 22 mai 1915, à 1 h. 1/2 de relevée, en la salle de ventes du Béguinage, rue du Rouleau, 12, à Bruxelles,

UN MAGNIFIQUE MOBILIER

comprenant meubles de bureau, de chambre à coucher, tableaux, aquarelles, gravures, livres, bijoux, etc.
Au comptant, frais 10 p. c. (24123
Exposition : le jour de la vente, de 10 à 1 h.

POUR CAUSE DE DÉCÈS
VENTE PUBLIQUE DE MEUBLES
Le notaire SCHEYVEN, résidant à Bruxelles, 122, rue Royale, vendra publiquement le MARDI 18 MAI 1915, à 10 heures du matin, à Saint-Josse-ten-Noode, rue Royale, 183 : un beau mobilier comprenant meubles de salon, de salle à manger, de chambres à coucher et de cuisine ; bahut Renaissance ; objets d'art ; piano ; meubles anciens ; vins, etc.
EXPOSITION : le dimanche 16 mai, de 10 à 4 heures. (22989)

HOTEL DES VENTES WIERTZ,
32 à 42, rue Wiertz

VENTE PUBIIQUE

d'un confortable mobilier

LE MARDI 13 MAI 1915, à 2 HEURES précises, heure belge, M. Deadaele, huissier, procédera à la vente des meubles et objets ayant garni un hôtel avenue Defré et sortant des garde-meubles de l'Office des Propriétaires. Aperçu : GARDE-ROBES ANCIENNE, COMMODE L. XVI. Bureau complet, 2 bibliothèques en noyer. SALON BOIS DORÉ, TABLEAUX, PLUSIEURS SUJETS MARBRE. Lustres au gaz et à l'électricité, pendules, commodes, garderobes, feux, une partie livres, porcelaines, cristaux, etc. Exposition le dimanche 16 et lundi 17 mai, de 10 à 4 heures.
Vente au comptant. 23636

Etude du notaire Georges HUYGENS,
à Audorghem.

POUR CAUSE DE DECES

Le notaire HUYGENS vendra publiquement le mardi 25 mai 1915, à 10 heures précises (h. b.), le MOBILIER ET LES EFFETS D'HABILLEMENT ayant fait l'objet d'un commerce de soldes, se trouvant rue Malibran, 71, à Ixelles.
Visite le jour de la vente, à partir de 9 h.
Au comptant, 10 % pour frais. 23319
SOURCE CLAIRVITE, eau nat. de table, non gaz. ; conc. hotélier. perm. La bout., fr. 0.50. Dépôt : Cie des Eaux min., 10, Gal. du Roi, Brux. Rem. domicile ; envoi en prov. (23711

VILLE DE BRUXELLES
Par ministère d'huissier
VENTE PUBLIQUE
de

TRES BEAUX MOBILIERS

Porcelaines, Bronzes, Marbres, Meubles anciens, Piano, Tableaux, Gravures,
205, rue Royale, à BRUXELLES
Lundi 17 mai, à 2 heures (Belge) de relevée, il sera procédé à la vente au plus offrant, les objets suivants : plusieurs ameublements de salons, salles à manger, chambres à coucher, meubles de bureaux, glaces, tapis, garnitures de cheminée, lustres à gaz et à l'électricité, services de table, cristaux, meubles de fantaisie, vitrines, commodes, tables de salon, vases de Sèvres et de Saxe, meubles de sujets, cuisinière et quantité d'autres meubles et objets divers trop longs à détailler.
Exposition publique : samedi 15 mai, de 2 à 5 heures ; dimanche 16 mai, de 10 à 5 heures, et le jour de la vente jusque midi.
Au comptant 10 p. c. de frais.
On accepte les mobiliers et objets d'art pour la vente. 23898

PETITES ANNONCES

Demandes et offres d'emplois.

CELIB. 21 ans, au c. serv. int., dem. pl. do. mest. ou t. aut. occup. Excel. réf. 27, rue de l'Industrie. 24232

PERS. sér., sach. b. laver et nettoyer, dem. pl. t. f. ; b. réf. Impasse Madrid, 3. 24238

BONNE D'ENF., aide-mén., 17 ans, b. r f., dem. pl. rue Général-Capiaumont, 80. 24234

FEM. DE CH., fille de quart., sach. un peu coudre et serv. tab., demande pl. ; b. réf. 250, bd. Léopold-II ; s. 2 f. 24235

VEUVE, 38 a., con. b. cuis. bourg., dem. pl. à t. f. ; b. réf. 27, r. de l'Industrie. 24236

FILLE QUART., 18 a., propre, sach. ent. linge, mun. b. réf., dem. pl. 24, rue l'Industrie. 24237

FRANÇAIS, o lib., 33 ans, b. dom. int., c. cuis., dem. pl. ou journ. ; m. réf. r. D., chaussée Tervueren, 155. 24238

FEM. DE CH. fille de quart., sach. coud., rac et serv. tab., dem. pl. 4 ans m. serv. 134, r. de Merode. 24239

JEUNE FILLE 22 ans, con. cuis. bourg., dem. pl. t. f. ; b. réf. Rue de l'Industrie, 27. 24200

FILLE DE QUART., con. un peu cuis., dem. pl. ou t. f. ; b. réf. 93, rue de Jérusalem. 24231

JEUNE FILLE 23 ans, con. cuis. bourg., demande pl. à t. fac ; b. réf. 27, r. l'Industrie. 24232

BONNE SERV.-CUIS., âge sér., dem. pl. ; b. réf. 27, r. l'Industrie. 24233

FILLE T. FRE, de camp., un peu cuis., de manie pl. ; b. réf. 7, Gr. rue au Bois, Sch. 24204

JEUNE FILLE 18 ans, con. un peu cuis., dem. pl. aide-mén. ou bonne d'enf. ; b. réf. 27, rue de l'Industrie. 24205

SERV.-SERVEUSE, au cour., dem. pl. dans brasserie ; b. réf. rue Léopold, 61, Jette 24206

FILLE T. FRE, sér., t. b. cuis. bourg., b. réf., dem. pl. env. Bois. P. S., rue Industrie, 27. 24207

ON DEM. bon. serv.-cuis., manie b. cart. 134, chaus. d'Ixelles. 24208

ON DEM. fil. t. f., sach. b. cuis. bourg., pet. mén., pas lav. ; b. réf. exig. 27, r. Industrie. 24209

ON DEM. fille quart., ext., sach. b. nettoy. et laver. 27, rue Industrie. 24200

ON DEM. serv.-cuis. et fille quart., b. au cour B. g., b. réf. 27, rue Industrie. 24201

ON DEM. fem. de chambre sach. coud. et serv. table ; b. réf. exig. 27, rue Industrie. 24202

ON DEM. fille t. f., tr. propre, con. bon. cuis. ; réf. exig. Se prés. de 8 à 7 h., rue Veydt, 64. 24203

ON DEM. serv.-cuis., seul suj., pet. men. ; b. réf. ; de 25 à 30 ans. Rue Belliard, 210. 24204

ON DEM. mén., donnest.-jardin. et emiss. nière ; excel. réf. exig. 58, av. de l'Observatoire, Uccle. 24205

ON DEM. serv.-cuis., seul suj., ay. serv. prov. Excel. réf. exig. 27, rue Industrie. 24206

ON DEM. de suite jne fille pr coller et rép. FILMS. Inut. se pr. si pas coutr. Film-Export, 21, r. Blanchisserie 24174

ON DEM. serv.-cuis., serv. 2 pers. 2 sujets. 28, square Aviation. 24196

FEM. DE CH. dom. pl., sach. coudre. 21, square Aviation. 24197

CONFECTIONS ouvrières. On dem. dlle de mag., au cour. art., bne vendeuse. Ecr. bur. journal W. 75. 24235

ON DEM. fille pr mid. mén., 78, r. Couronne. 24211

Enseignement.

Victoria School
Langues Vivantes
35, rue de Bériot, 35
Leçon d'essai gratuite. (12517

Cosmopolitan School
21, rue de la Reine (Monnaie), angl.-franç., etc. Convers. gar. en 1 mois. Cours coll. 10 à 15 fr. par mois. (21422

PENSIONNAT FABRA pr jn. fille et enf. Progr. offic. On acc. p. gar. jusq. 8 ans. Boitsfort (gare). 32, av. Van Becelaere tr. 30, arr. Boitsf.-gare 23123

LEÇONS d'allemand par prof. allemande, très exp. A. S., 39, r. Taditurne. 24125

Objets perdus.

PERDU p. montre dame or et émail, ent. h. r. Belliard, pl. Jourdan, av. Couronne, 64. L'y rap. c. réc. 24063

PERDU env. Ma Campag. et avenue Dupétiaux un trouss. de cles. Rapp. c. réc, 354, ch. de Waterloo. 24136

TRES forte récompense. Perdu chien Loulou Pomeranie blanc, avec collier. Rapp. 217, ch. de Charleroi. 24280

PERDUE petite chienne ratier fou, sans coll., oreilles droit, et queue coupée poils ras, r. p. a. Marquise. Rapp. c. réc., 23, r. Goffart, Ix. 24155

Chevaux, voitures, harnais.

FIN Saxon. chevaux à v. l'Hirondelle, 4, pl. Masui. 24066

AUTO 1914 18-24 Torp. 6 pl., cause dép. à vend., prix de guerre. 3. pl. de Londres. 24143

CHEVAUX
A vendre bon COB 1m48 et 2 bons chev. de serv. p. cam. rég. ou voit. 15, r. Orient, Ebertbeek. 24142

VOITURE Buggy, roues caoutc., c. neuve, à vend. 410, av. Em. Bocks. 24140

CHEVAUX : prends pension prairie, garantie voi, box, 318, ch. Alsemberg, Bruxelles. 2426

CHEV., poneys, cam., v. à 2 et 4 r., harn., 117, a. du Midi. 24325

JE RECHERCHE ch. boi. 1/2 sang, 6-7 a., pr. voit à roues, 1 m. 60 env., b. monté, 1 m. 60 env., b. à 4 mains, kol. 24111

A VENDRE, 100, r. d'Arlon, pl. bon. chevaux selle et attel. Vend. av. gar. 24114

ON DEM. ouvrier voit. enf banc, bert. au, b. ct. 1m. a. p. ouv. rue R. Maîtr. 24117

VOITURETTE. — On dem. ach. d'occ. pet. voiture pr. attel. chev. Offre moy., r. Neuve, 155. 24118

BON CHEV. de cam., toute conf., à vend. B. de Namur, 93. 24144

UNE PAIRE de harnais et 1 harnais simple à vend. 65, r. Gustave-Defnet 24148

A VEND. 4 chev. de can. garantis d'attel. et vices redh. 8 j d'essai ; pr. mod., char. et harnais. 58, rue Waelhem., Schaerb. 24200

BELLE VOIT. comm., dern. mod., volt. à bout et char. comm. ces. coupé à vend. J. Clermont. Ave. Verte, 62, Bruxelles. 23849

ADMINISTRATION dés. acheter trois voit. autom. d'occas. dont 2 torpédos 18 20, 4 pl. et 1 limous. 25 30, 6 pl. en excellent état. Ad. off. à X. Y. Z. 48, bur. journ. 23229

Vélos.

— VELOS —
Importante usine désire écouler stock vélos 1re m. à t. o t., 41, r. Van Schoor, Bruxelles. 23719

VELOS NEUFS HOM. ET DAME, 75 et 85 fr. Rue Fenens, 42, Schaerbeek. 23614

VELO F N, décl. frein serv 1 m., à ven 125 fr., 22, r. des Commerçants. 24062

VELO n. occ. à ven. 9, r. d. l. Flèche, s. 2 f. (x23717

Revendeurs
VELOS Cadre compl. course **15 fr.**
93 R. BROGNIEZ **93**
BRUX.-MIDI
24132

VELOS LUXE, 3 VIT. ET FREIN
B. S. A.
GARANTI 2 ANS **75 FR.**
93 R. BROGNIEZ **93**
BRUX.-MIDI
24131

VELO B. S. A. 3 vit. à v. 134 fr., vis. 5 1/2 à 7 1/2 h., 28, av. Giraud. 24311

J'ACHETE vélo de marq. d'occasion, 2-3 vitesses. A 2 Z, bur. journ. 24017

VELO occas. demandé. Offr. et pr., aux init. A. Z. O b. jnl. 24128

Divers.

LIVRES
SUIS ACHETEUR : **Gr. Larousse, classiques, revues, musiques, etc.**
Ecr. Librair. Wieme,
6 t-Josse. 23907

MASSAGE
Méthode anglaise
343, rue du Progrès, 343
12409

Carbure de Calcium Consortium
112, Bd du Nord
BRUXELLES
Dépôts en Province

Dépôts en province :
Anvers, 12, plaine Van Schoonbeke Bruxelles, 112, b^d du Nord ; Liége, 29, rue Bovy ; Gand, 4, quai St-Antoine ; Charleroi, 13, rue de Lodelinsart ; Ciney, 42, rue du Centre. (14203

SUP. PIANO croisé gr. form. 1re m. 1,000 fr. Il y a 8 m., à v. 550 bd Lambermont 85. (3760

PORTO origine liq. à 1.40 vins, 127, r. St-Bernard. (17123

A VENDRE chez M. Jos. Meunier, à Boitsfort, pépinière lez-Binche, 2 voitures, dont un bon landau et 1 beau duc, 1 chariot et 1 faneuse. 18959

EAUX DE TABLE
SPA MONOPOLE
Dépôt Bruxelles :
3, Quai-aux-Barques
(3565

PAPIER A CIGARETTES
Goudron suédois et véritable Riz
Dépôt général pr les pays occup s 107, r. Alph. Renard, Brux. (tram Espinette-av. Lepoutre). Dép. des cigarettes Johnson, cuv. de 9 à 12 h. (18104

Crème p. chaussures à essence et à eau. Nous fabr. 50,000 b. p. j. S'adr. Williame, 30, rue Jos. Brand, Schaerb. (18503)

PIRELLI & Cie

ENVELOPPES ET TUBES ROUTES (18619)
12
Rue Jean Stas
BRUXELLES

J'ACHETE le cuivre, l'aluminium, l'étain, gros prix par quant. 183, r. des Tanneurs. (19520

Négociants
Vous trouverez denrées alimentaires de toutes espèces : Etablissements
LOUIS BELMAIZE
RANSART
(18909)

PUNAISES
Cafards, etc. Destr. gar. 9 ans
Guillaume Van Wind
222, rue Gauchet. 23602

Hache-Pailles
en t. dim., à m. et en mot.
MACHINES AGRICOLES
Reindler et Noberg
107-111, r. le Lorrain
BRUXELLES 23500

MASSAGE
56, r. Grétry, de 10 à 7 h. 2me ét., entrée directe. (20154

OCC. RAFELLE. A vend. à t. prix, riche mobil. s. à m. sal., foy' bur. et ch. Emp. et 1 noyer compl. 23, r. de la Roue, Urg. 20495

SAVON EN POUDRE
1re m. belge. Fabr 34, r. d. Bataves, 34, Br. 23500

Cartes Postales Illustrées
On dem. vend. de p. en porte ou prof. d'u. cauv. de bicat., 300, ch. de Wavre, Anderlecht, de 1 à 4 h. (23534

TOITURES
Ardoises, tuiles Muldes, tôles, cartons bitumés, poutrelles, bois et acier. Demandez prix franco Kestelyn, à Bastogne. (20698

DAME
Américaine voudr. riche mob à vil prix, cause de guerre. 193, rue du Trône. (x0327

CAUSE DOUB. EM. A rem. brasserie mod bill. Toulet, quart. av. Chiffre prouvé. Adresse bur. jour. 23436

ACHAT ET VENTE
de tous les prod. act. d'alim. Bur. ouv. de 8 à 12 et de 2 à 6 h., 75, r. des Quatre-Vents, Molenbeek. (20340

Achat Gr, 2.50 le gr.
BIJOUX, PLATINE, BRILLANTS
VIEUX DENTIERS
MAISON CONNUE
payant le plus haut prix
29, r. des Grands-Carmes
Succursale :
57, rue Van Oost, 57, Schaerb. (19879

ACHAT d'or de 2.25 à 3 fr. le gr. Argent 50 fr. le kil. Diam 21, r. d. Ursulines. (21692

CRÈME POUR CHAUSSURES
Qualité extra garantie depuis 75 fr. le mille. 49, av. de la Liberté, 49 (21254

Poudre à Lessiver
AKRA fr. 1.20 le kilo. fr. 5.50 p' 5 kil.
Dépôt : 199, rue Royale, Bruxelles. (21844

CHAMPAGNES
défiant toute concurrence
Conditions spéciales pour grossistes.
Toutes marques MONOPOLES DIVERS
VINS EN FUTS
S'adr. ETABLISS. COKM., 56, Bd du Nord, Bruxelles
Interm. strict. exclus. (21915

PUNAISES
CAFARDS, SOURIS, RATS
Destruction garantie
S^t PASTEUR
33, r. Mér. nos, Bruxelles (19293

DEMANDEZ
LE JOURNAL GRATUIT
de l'Actif Office, 50, rue Rubens, Brux., renseignant tous les commerces et industries à céder.
EDITION MAI (21968

ARGENT DE SUITE.
Achat au comptant, meubles, livres, tableaux, gravures, etc., J. de Winter, 10, rue Sainte-Gudule. (21991

COGNACS et RHUMS Origine à 3, 3.50, 4, 4.50, 5.50 et fr. 6.50, r. Kessels, 16, Brux. (23015

CARBURE SUISSE
1re qualité
Les Usines Rouiles de la Suisse, Agence générale : 15, rue de Schoppach, 15, ARLON, 100.000 kilos constamment en magasin. (22630

A VENDR CARBURE 1re qualité, Gros et détail, 53, rue St-Josse. 22675

CAPITALISTES
dem. p' aff. honn., lucrat. et pauiot. Ecrire A. A. 5 b. du journal. 22716

DENTS SANS PLAQUE, mont. américaine, transf. et réparat. immédiates, 12, r. du Luxembourg. 22770

ALLUMETTES, 77, rue Coenraets. Prix p' 1000 b. 12 fr. ; 2000, 11.75 ; 3000, 11.50 ; 5000, 11.25 ; 7000, 11 francs. 22835

AVENDRE 50 HL DE froment et seigle gar. pure 983, ch. de Waterloo. (23131

Achat de Créances
HYPOTHECAIRES
Prêts sur Immeubles
S'adr. ETABL. FIN. BELGES, 56, boul. du Nord, 56 BRUXELLES (20389

Achat de vieux métaux
Archives, pap. d'aff. fonds de gren., chiff. de t. genres, meubles, etc. 26, r. Vésale (Col. du Congrès), J. Loosemans (20-34)

Lustres de style.
fabrique vend à t. offre accept., 72, r. Lebrounat, 62. (21233

Stock Cartes à jouer
engros, 118, boulevard Anspach 21427

MASSAGE
de 3 à 7 h., 64, rue de la Source, 64 ; s. 2 fois. (21643

DENTS RÉPARATION IMMÉDIATE
2 FR. VAN LANGENHOVE
rue de la Victoire, 210. 23437

Jambières en gros
A. INSELS
8, rue des Fabriques, 8
Bruxelles. 23445

CAPITAUX s. immeubles 10,000 à 50,000 fr. S'adr. bur. j. A. B. 24. 23601

JE CHERCHE capital. p. gr. aff. Ecr. R. S. 15, Ag. Gén. Pub., 52, M. Herbes Potagères. 23578

BELLE pet. crémerie à rep., b. sit., pet. rep 40, av. des Azalées, Schaerbeek. 23752

POUR REPRENDRE OU CÉDER UN COMM. adressez-v. à la mais. Duchêne, 78, boul. de la Senne, 78. 23942

BIJOUX
Achète au plus haut prix or, arg., brillants, perles fines et belles antiquités. (23361
174, rue de la Loi

Manucure
De 1 à 7 h., r. Souverain, 68 (place Madou). 23801

Les pers. qui a. fait rend.-v. rue Impériale et boul. Jubilé, est prié fix. aut. rend.-v. cause rega. lettre trop tard. (x23841

Cordes croisées, 61, neuf c. 1,500 fr., à v. 480 Press., 16bis av. Jean Volders. (23699

ON DES. repr. mag. cig. prof. cent. Ec. con. A. W., b. Public., 32, ch. d'Anvers. 24024

A REPR. cause dép., lait. floriss. quart. pop. Brux. Cond. avantag. L. 5, bur. jour. 24145

MARSEILLE extra dur
Savons t. genr., t. pr., t. qual. Et Derenne, 23, r. Canneel. 23946

Véritable SEL Raffiné
de toute première qualité, en sacs de 50 kilos
6 fr. les 1,000 k.
600 fr. les 10,000 k.
à enlever 32, avenue du Boulevard

DAME vend rich. toilette dent. paillet. noire Ecr. : L. P. 25, bur. jnl. 24105

CHIEN DE DAME, de toute beauté, griffon, à vendre. Prix 300 fr. 84, r. de Danemark. 24171

A VENDRE belle cuisinière cér. bl., 70 fr. (c. 110). Dem. ad. b. jl. 24190

ON DEM. d'occasion statue de jardin. Rép. bur. du journ. M. L. 10. 24194

MEUBLES
Liquid. de plus. salons dor., laq. et aut. ; ch. à couch., sall. à m., fum., faut. club, ch. long., t. n. m. prix. 64, chaus. de Mons. 24195

ON DES. ACH. fort ou gr. bois import., aubes av. château. Off. 16, rue Eug. Cattoir, Brux. 22934

BAIL A CEDER
coin rue Commerçants. 4 gr. vitrines, loyer rais. Fort. cert. pr tout com. R. M., bur. jnl. 24207

CUITS FRAIS du jour mânc., à partir de 13 h., 15 cent. p. 16, r. Eug. Cattoir, Bruxelles. 22235

A CEDER conf. tions pr hom. ; chiff. 55,000 f. Beau bénéf. ; cause d. emploi. A. H. bur. jl. 24203

CHAMPAGNE garanti „Pierre Dauigny", Epernay (8,500 bout. bouchons marqués) dispon 2 fr. 35 la bout. S'adr. Hackin, 36, r. Aug. Orts, Brux. 23379

75 CENTIMES, façon chapeaux. Accept. toute fourn. Choix superbe gal ; ½ prix qu'ailleurs. Transform., arrang. plumes. Client. de prov. même jour. Tr. jol. capotes 4 fr. Place Rouppe, 29. Arrêt tram. 24212

Fleurs pour corbeilles et parterres
prix avant., expédit. par vicinaux t. direct. Catal. gratis. Ecr. J. Van Cauwenberghe, pépiniériste, STATION-JODOIGNE 22604

2 RICHES FAUT. CLUB en cuir et fumoir anglais à vendre d'occas., 35, boul. Lambermont. 12126

FROMAGES
La MAISON FRANCK, rue Savoie, 92, Bruxelles, a reçu une forte part. de vieux Gouda très fine pâte. Enorme stock de présent, ho l.v. et j., goût. la crème. 1 wag. de gruyère, Emm., sans concur. de prix.
Brie pr crème fr. 1.70 le kil., Camembert, 40 et 70, Herve, Cumin, Limbourg, Maroilles, etc., etc. 23268

Maison parsane
22, pl. St-Gudule
Répar., nettoyage, battage et conservat. de t. g. de tapis et tapisser.
PRIX MODÉRÉS 21192

SEMOIS sup. 3 fr. le k., fr. 2.75 par 5 kil. r. Kessels, 16. 24326

38 Bd. HAINAUT, 38, Bruxelles-dentelles. Dent allant bien. 21910

ON DESIRE ach. traité ac couchem. par Bujin et Crouzat. L. D. M., bur. journal. 23139

ADJUDICATION. On dem. 3,000 fr., p. aff. s.v. b. rap. gar. Etat La P 19, bur. journal. 23560

BEL. HARMONIUM am. (tat neuf, 550 fr. (c. 1,050). Dem. ad. bur. jnl. 24107

CANAP. anl. 60 fr. ; can. s. à m., 60 fr., exc. état ; paray., 3 fr. ; 2 beaux palmiers, 2 laurbres, les 4 p., 25 fr. Dem. adr. bur. j. l. 24108

SALLE A M., chaus. cuir, foy., ch. à c., bur.-min. bibl., sac-ar., ch.-lon., matel., 5 lust., bce recev., g. de chem., à t. offre. 68, r. des Deux-Tours. 24113

CONFISERIE. — Ancien magasin cond. à remettre Pr. adr. bur. du journal 24115

MUSIQUE
L'Hymne national américain, les marches défilant, des carillons, grenadières, 9e de Hymes, pour piano : chacun 1 fr. net ch. A Lederf-Malay, 5, 7, gal. Portier (r. de la Madeleine.) 24116

NEGOCIANT
en gros, établ. à Brux., dés. s'entend. avec fort. maisons ayant march. disp. on S'adr. Etabl. Comm. 56, bd. du Nord. Interm. inut. 24126

BEAU MAG. cigares à céder, cause d. empl. Pr. tr. avant. S'ad. 96, r. du Marché (g. du Nord) 24157

COLLECTION oiseaux empaillés et bon piano à vend. Dem. adr. b. jl. 24158

OCC. A vendre 5 chr. griffons, brab. et brux. de 10 mois. Av. Montjoie, 109. 24164

A VENDRE 1 hect. ½ luzerne verte, 3 coup. S'adr. mardi, mercredi, r. St-Guidon, 8, Anderl. 24162

BON PIANO, clav. iv., c. neuf 325 fr., 100, bd. du Midi. 24145

AMATEURS s'r. dem. droit de pêche de propriété privée. Rép. „Monico", bur. journ. 24146

750 fr. Erard à queue coûté 4,000, état neuf, ch. Charleroi, 21 24110

A VEN. riz lcan bl. et semoule p. riz, 02, r. Crenz, Etterb. 22915

A VEND. 2,000 kil. maïs Plata, 85 fr. les 100 kil. Egalem. 10,000 kil. sucre cristalisé 1re ch. et farine fleur froin. S'adr. p' écrit Papeterie Vve Boumal, L. S., Verviers. 24079

PCELIER dem. plieuse occ. bon état, 2m. Offres Z. 13, B. j. 24134

Aliment mélassé
Nourrit. extra p. chevaux, donne force et endurance, 50 p. c. d'écon. Dép. gén. 15, rue de l'Orient, Etterbeek. 24141

ALLUMETTES
Gr. stock disp. en caisse de 100 paq. de 10 boit. Pr. tr. réd. av. la hausse. Marius, 3, pl. de la Constitution. 24139

JEUN. POULES et poules tenant le nid, 167, ch. de Charleroi. Le matin. 24181

48, r. Jérusalem
Sucre cristallisé
p. 100 k. au moins 24318

Vieux Boulognes
700 Vieux demi Boulognes à vendre à **fr. 1.65** pièce.
Comptoir de salaisons
127, ch. de Louvain
BRUXELLES 24191

A vend. 5,000 k. FECULE Prima, 1ère blutée, 84, r. Mercelis. 24315

SUIS ach. sal. à m. ou buffet, tab. acaj., faut., coffre-fort. P. A. D., 28, Méché-aux-Herbes. 24316

SUIS ACHET. bon prix moto ét. n., 51, r. Sautin. 24202

A REMETT. bon. tourn. de lait. R. de la Digue, 21. 24238

MONSIEUR âge m. don. conv. anglais d. famille, cont. peu. Ecr. A. E. 89, 53, r. Madeleine. 24246

Vieux Beaufers et Or
Suis acheteur, 34, avenue de la Reine (Nd). 24260

HUILES
1,300 l. Arachide, Delft et Olive ; **600** kil. cacao à vendre en bloc.
Rue Goucheret, 48
BRUXELLES 24261

J'ACHETE très cher tub. de couleur vid. et pneus. R. des Tanneurs, 183. 24317

NEGOCIANTS en gros, **5,000 b. sucre vanillé** m. 3 étoiles, fabr. d'apr. méth. ir. s